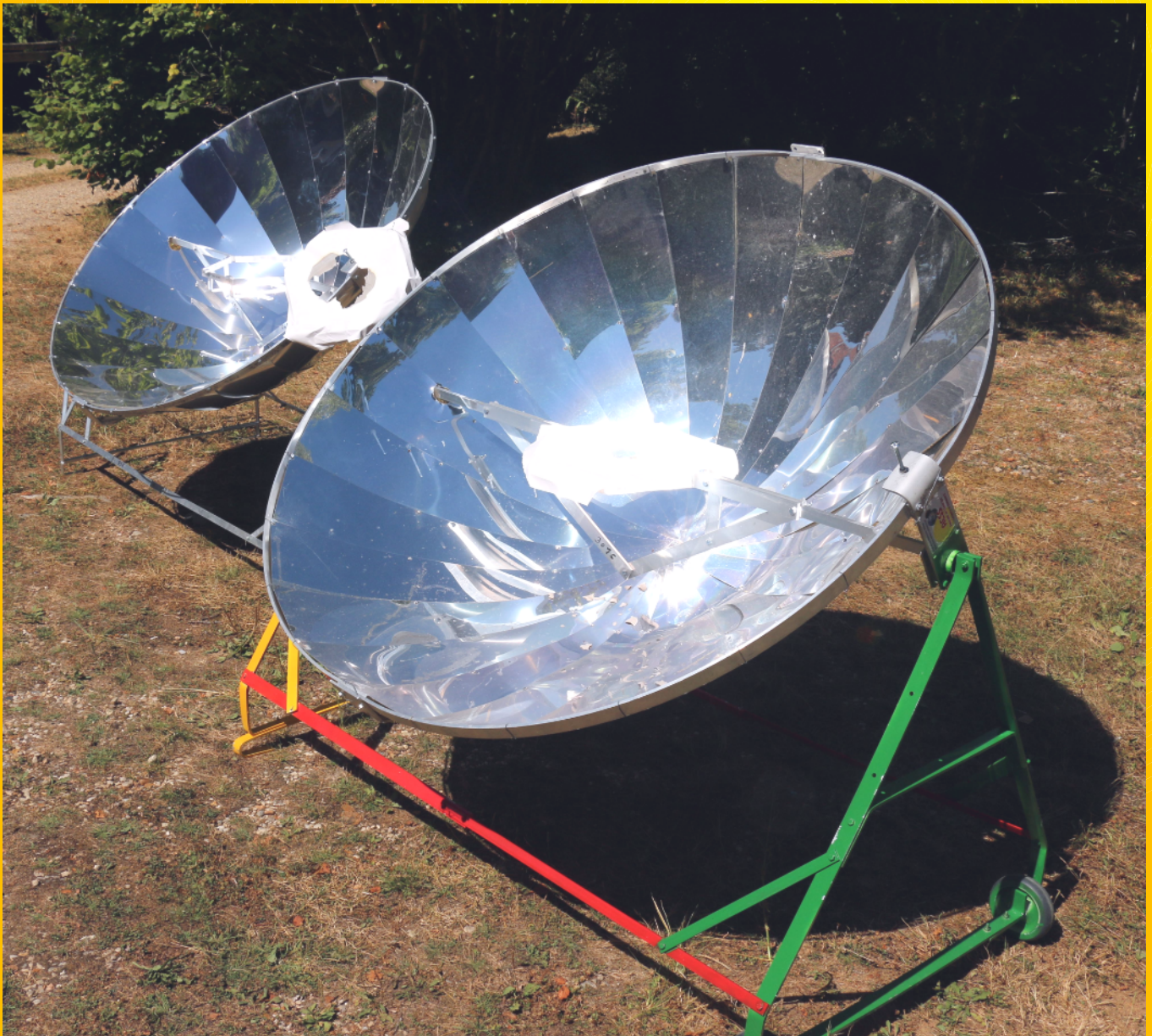


Solaire Mag.

Observer / Comprendre / Diffuser



Vienne - N°22 Mars-Avril- Mai 2026

L'édito

par Jean-Luc Herpin

À la vue des résultats des dernières élections municipales, une page est tournée à Mignaloux-Beauvoir et à Grand Poitiers.

Hélas, l'écologie a fait les frais des listes «apolitiques». Cette science et nos convictions ont pris un coup dans l'aile. Le mot « écologie » est désormais banni du langage des politiques.

Et pourtant notre environnement souffre des exactions des humains. La peste des pesticides se répand partout dans l'eau, dans l'air et bien sûr dans nos assiettes. Le glyphosate a reçu la bénédiction de l'Europe et les «industriels de nos terres agricoles » en usent et en abusent. En hiver, les prairies changent de couleur (rouille sale) pour prendre celle, morne et monotone, des champs au lendemain des grandes batailles. Les insectes meurent en quantité. Les oiseaux qui s'en nourrissent disparaissent en même temps. Le cadmium arrive dans nos assiettes via le blé nourrit aux phosphates du Maroc et d'ailleurs...

Triste, très triste constat qui ne semble pas offusquer les marchands de pesticides et d'engrais, pas plus que les marchands d'armes destructives des personnes, de l'habitat et de notre environnement.

Face au déni de l'ensemble des hommes politiques, nous devons de réagir. Par l'intermédiaire de notre périodique «Solaire Mag. », nous prenons un nouveau départ pour mieux convaincre de la nécessité vitale de l'écologie que ce soit au niveau municipal et au niveau national.

Qui de mieux que notre astre «Le Soleil» pouvait nous aider dans notre réflexion de remise en questions pour de nouveaux combats pacifiques contre l'intolérance, la bêtise humaine, et toutes les destructions de notre environnement et contre toutes les cruautés de l'homme.

« Notre gazette des amis de l'écologie rurale en Vienne » s'appelle donc désormais

«Solaire Mag.»,

avec une nouvelle présentation et de nouveaux contenus.

Nous espérons que ce nouveau magazine vous plaira ?

Et que vous serez nombreux à prendre la plume pour apporter vos réflexions, vos idées, et contribuer ainsi au remodelage de notre monde pour qu'il redevienne plus humain et plus respectueux de notre environnement !

Lourde tâche !

Mais l'enjeu ne vaut-il pas qu'on s'engage dans ces nouvelles luttes ?

***Jean-Luc Herpin, Président de l'AÉSS, Amicale de l'énergie solaire et solidaire
Mignaloux-Beauvoir, mardi 21 avril 2026.***



**Notre nouvelle revue « SOLAIRE Mag »
est divisée en deux grandes parties**

Réflexion :

**Des enquêtes pour décrypter l'actualité des
différents emplois domestiques de l'énergie
solaire, dans la Vienne.**



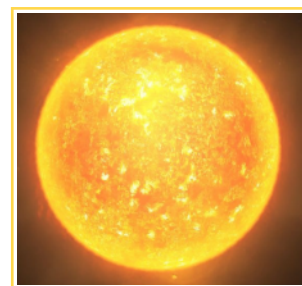
Réflexion :

**des articles de fond sur l'évolution des idées
et des mentalités dans notre modernité.**

Soleil, qui es-tu ?

Jean-Luc Herpin

(Voir aussi l'exposition « Le soleil et nous »)



Le Soleil : notre étoile de vie !

Depuis l'aube de l'humanité, le Soleil fascine.

Les civilisations anciennes le vénéraient et le craignaient à la fois. Dieu **Râ** pour les Égyptiens, **Hélios** puis **Apollon** pour les Grecs, **Sol Invictus** pour les Romains, **Bélénos** ou **Lug** pour nos ancêtres Gaulois, **Inti** pour les Incas : toutes lui ont bâti des temples, des pyramides, des observatoires.

Nos anciens avaient déjà une connaissance fine de l'astronomie. Ils savaient prédire les solstices, les équinoxes, et savaient aligner leurs monuments sur sa course.

À Paris, cet héritage a continué. Six fois par an, autour du 7 au 9 mai et du 3 au 5 août, le Soleil se couche exactement dans l'axe des Champs-Élysées.

Vu depuis la bonne distance, son disque apparaît quelques minutes sous l'arche de l'Arc de Triomphe. Un rendez-vous que nos anciens astronomes auraient adoré !

Mais qui est vraiment cette boule de feu qui illumine nos journées?

Notre Soleil est une étoile de type "naine jaune" située au cœur de notre système solaire. Âgé d'environ 4,6 milliards d'années, il est le centre de gravité autour duquel gravitent nos planètes, dont la Terre.

C'est un réacteur nucléaire naturel très puissant.

Le Soleil est une gigantesque boule de plasma où se produisent des réactions de fusion nucléaire. Dans son cœur à 15 millions de degrés, quatre noyaux d'hydrogène fusionnent pour former un noyau d'hélium. Cette transformation libère une énergie colossale sous forme de lumière et de chaleur. Une énergie vitale !

En une seule heure, le Soleil nous envoie sur Terre autant d'énergie que l'humanité en consomme en un an!

Cette énergie est essentielle à la vie sur Terre : elle permet la photosynthèse des plantes, régule le climat, nous éclaire et nous réchauffe.

Notre astre est puissant mais dangereux. Qui nous en protège?

Le Soleil est vital, mais il émet aussi des vents solaires et des rayons UV dangereux. Pour s'en protéger, la Terre a ses boucliers :

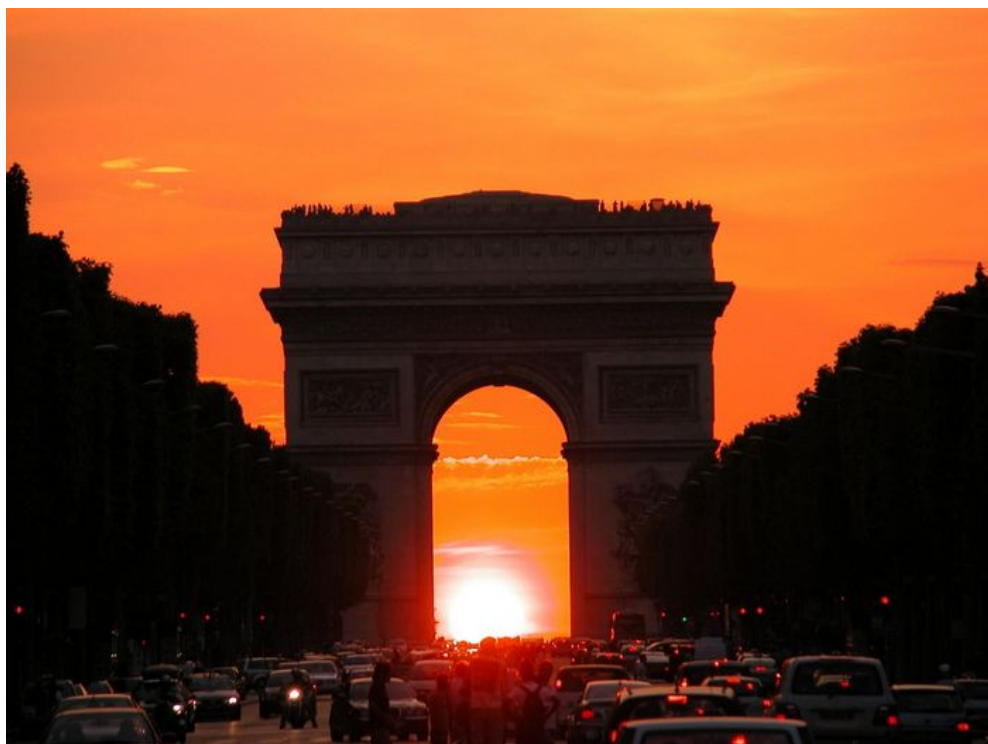
- la magnétosphère terrestre qui dévie les particules chargées vers les pôles en créant les aurores boréales,
- la couche d'ozone qui filtre la majorité des UV nocifs.

Sans ces protections naturelles, la vie sur Terre serait impossible.

Notre astre a des cycles répétés sur des périodes de 11 ans.

C'est notre étoile la plus proche, de type « naine jaune ».

Soleil, qui es-tu ?



**Le soleil dans
l'arche de
l'Arc de Triomphe .**

***Photo : Jérôme L.
club Astro
Paris Mai 2024***

Le Machu Pichu (royaume des Incas)



Le cœur du soleil est composé de plasma avec principalement de l'hydrogène (74 % de la masse ou 90 % du volume) et d'hélium (25 % de la masse ou 8 % du volume).

Notre soleil **est le centre de notre système solaire**, lui même situé dans un bras spiral de notre galaxie « **La Voie Lactée** », **le Bras d'Orion**.

Les premiers mathématiciens, physiciens et astronomes à avoir démontré **l'héliocentrisme sont Copernic et Galilée**. Les révélations de Galilée, dans les années 1610, ont heurté les philosophes et les scientifiques d'alors, partisans des théories d'Aristote, qui pensaient que la Terre était le centre de gravité du système solaire (**géocentrisme**).

Le soleil est une immense « **machine nucléaire** », **grande productrice d'énergie dont une très grande partie est transportée vers notre Terre**.

La lumière solaire met seulement **8 minutes et 20 secondes pour nous parvenir** depuis la **photosphère**, couche de gaz qui constitue la partie visible du soleil où se forment les **raies spectrales**, de l'ultraviolet jusqu'à l'infrarouge.

Mais en réalité, **les photons, ces particules porteuses de la lumière, mettent plus de 100 000 ans pour traverser le soleil, depuis son cœur**.

De la matière est éjectée régulièrement et sporadiquement du cœur du soleil en formant d'énormes **protubérances** qui s'élèvent à très grandes vitesses jusqu'à des hauteurs d'un million de kilomètres, avant de retomber sur la surface en formant comme une arche.

Épisodiquement apparaissent à la surface du soleil des « **taches rouges** » qui se déplacent lentement et change de forme. Elles sont dûes à des couches de magma de températures plus basses (1500° Celsius en moins) que la surface du soleil (photosphère 5500°). cette différence de températures les rend plus sombres. Elles sont souvent associées à des éruptions solaires et des éjections de masse coronale, **ce qui peut impacter les communications satellites et les réseaux électriques sur Terre (panne générale du réseau au Canada le 10 mars 1989)**. *Une de ces éruptions a propulsé un jet de matière grand comme 36 fois la Terre à plus de 1,6 million de kilomètres-heure directement vers notre planète. Il aura fallu un peu plus de deux jours pour que ces particules chargées nous atteignent et déclenchent une tempête géomagnétique. C'est cette matière qui a causé les pannes de courant.*

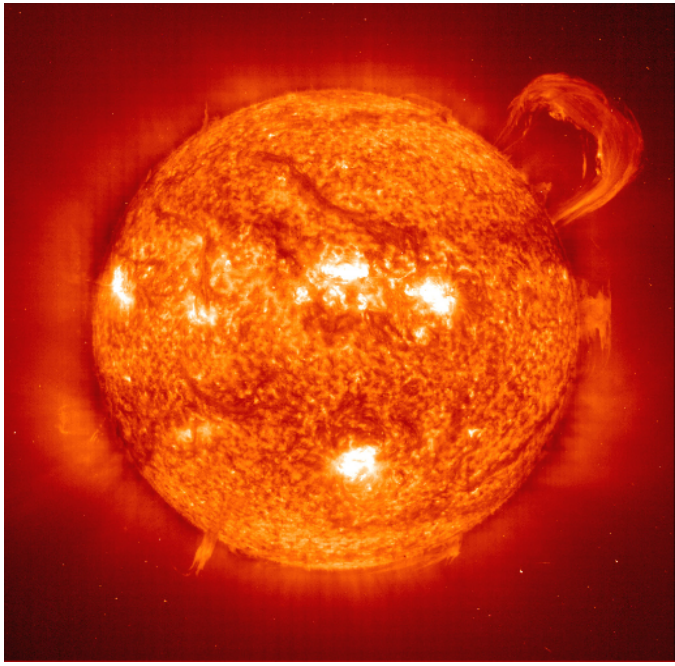
Un parasol spatial ou « bouclier solaire », situé entre la Terre et le soleil, nous protège naturellement des méfaits du rayonnement solaire.

Il s'agit de la **magnétosphère terrestre**, qui dévie les particules solaires vers les pôles.

Quelques chiffres clés.

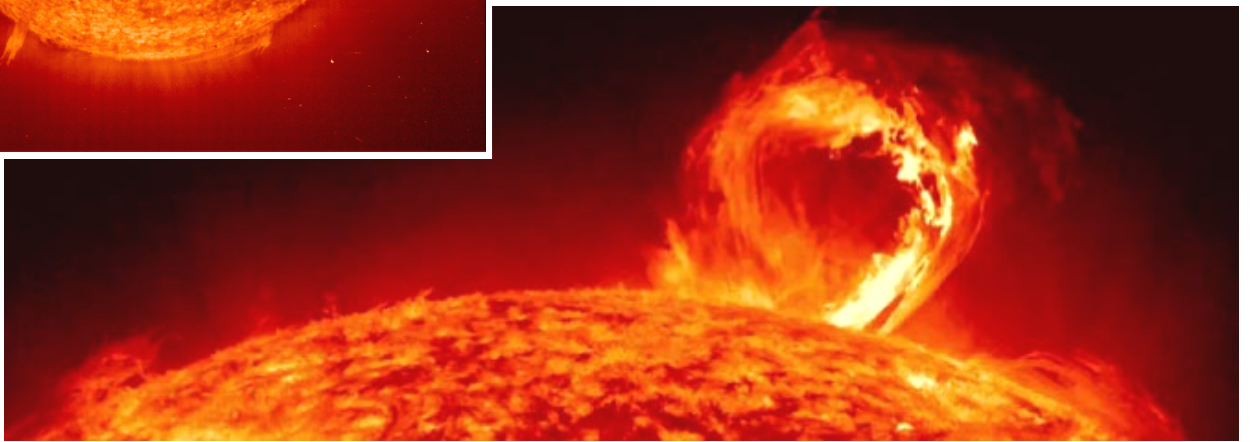
Notre soleil est vraiment un astre fascinant :

- Distance Terre-Soleil : **150 millions de km**
- Temps de parcours de la lumière du Soleil vers la Terre : **8 minutes**
- Diamètre : **1,4 million de km (109 fois la Terre)**
- Température de surface : **~5 500 °C**
- Âge du Soleil : **~4,6 milliards d'années**

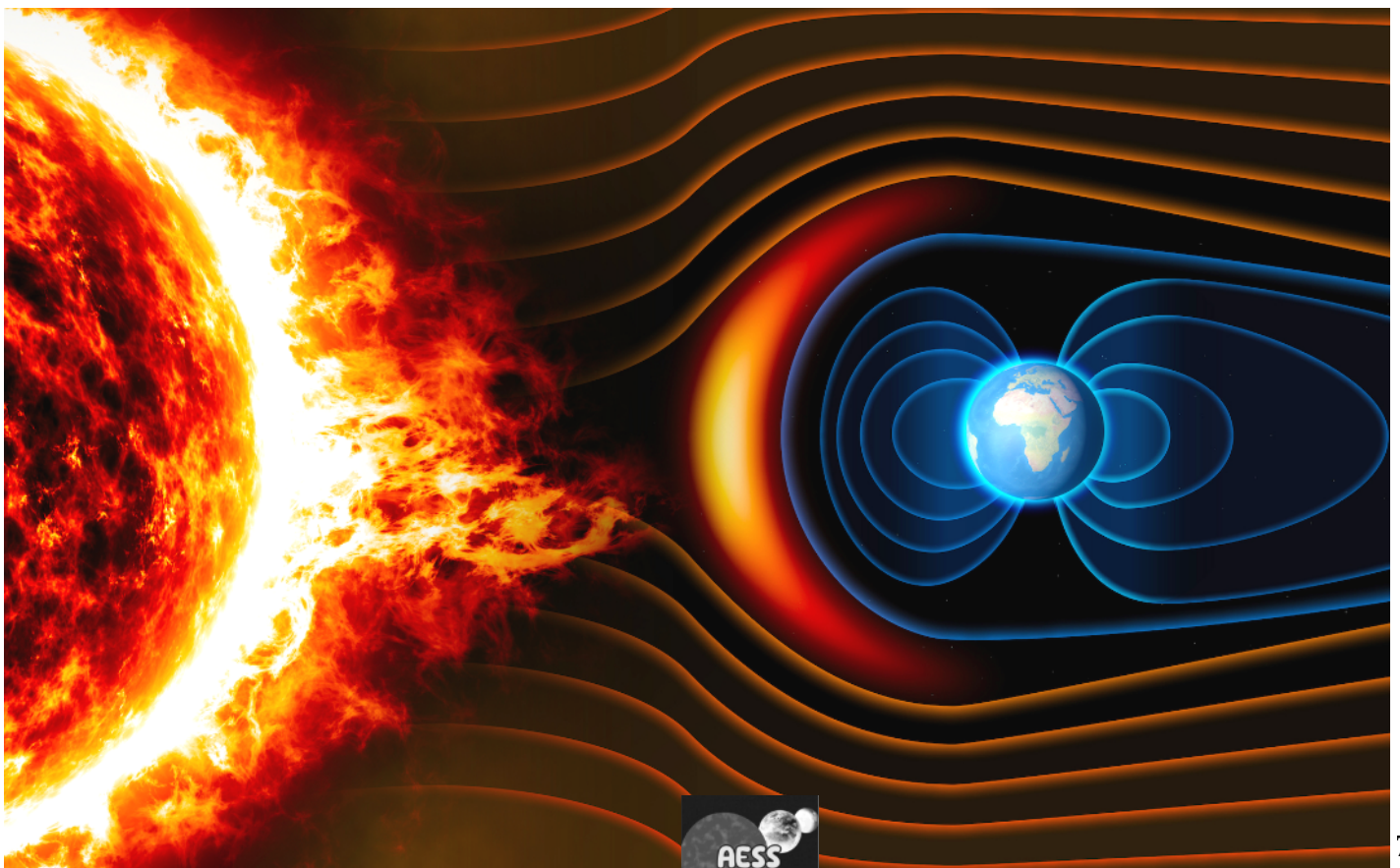


Protubérances du soleil.

Ces jets de plasma peuvent atteindre des centaines de milliers de kilomètres avant de retomber sur la surface du soleil en formant une gigantesque arche.



Le bouclier magnétique. *Il protège la terre des terribles vents solaires*



Rénovation d'une maison ancienne à Saulgé (86500) avec les professionnels d'ÉCHOBAT

(Réseau d'écoconstruction solidaire regroupant des artisans locaux)

par Jean-Luc Herpin

« Créer les passerelles entre le monde de l'entreprise, de la formation et de l'insertion »

Le vendredi 14 mai 2026, à Saulgé en Vienne (86 500), au hameau de la Mâcherie, j'ai pu assister à la présentation du chantier de rénovation d'une maison ancienne par l'équipe d'artisans locaux regroupés au sein d'ÉCHOBAT. Un travail d'excellence par tous les soins apportés à l'utilisation de techniques et de matériaux écologiques.

Cette rénovation d'une maison individuelle ancienne a été pensée pour une autonomie maximale et à faible consommation d'énergie : isolation soignée, poêle de masse construit sur place avec production d'eau chaude et four de cuisine intégré, traitement des eaux usées, récupération des eaux de pluie avec épuration...

Si les murs de la maison et les planchers étaient très sains, la toiture a été reprise entièrement par le charpentier-couvreur, à l'ancienne.

La construction du poêle de masse a été soigneusement étudiée et les briques réfractaires montées avec des joints réduits au minimum, pour éviter les fissures de chauffe.

Le recyclage des eaux usées est constitué par une mini station de traitement avec épandage sur roseaux, conçue pour un foyer de 6 à 8 personnes.

Une citerne enterrée de 10 mètres cubes récupère l'eau de pluie, laquelle est retraitée pour utilisation dans le réseau sanitaire.

L'isolation des sols, des murs et des encadrements de portes et fenêtres est particulièrement soignée avec notamment l'utilisation de plaques de liège de différentes épaisseurs qui confèrent un bon coefficient thermique avec des épaisseurs réduites.

Félicitations à toute l'équipe d'artisans qui a œuvré sur ce chantier. Et bravo aussi à tous les bénévoles, parents et amis qui sont venus apporter de « l'huile de coude » à ce chantier «phénoménale». En rénovation d'ancien, il ne faut pas compter les heures à pousser la brouette pour évacuer les matériaux (pierres et terres) qui constituent les murs de 50 cm d'épaisseur, maçonnés, à l'époque où les maçons n'utilisaient pas de parpaings et très peu de briques. Avec des angles de murs en pierres taillées (les quartiers), souvent sur le chantier lui-même, à partir de blocs calcaires extraits localement, et plus souvent en granite dès lors qu'on s'avance dans le Limousin.

Rénovation d'une maison avec les pros d'ÉCHOBAT

Photos : Jean-Luc Herpin



**Élodie
Charrier
animatrice
ECHOBAT**



Poêle de masse

Photos d'oiseaux les pieds dans l'eau !

« Évanescence : un rêve éveillé »

De la photographe animalière: **Karine Delbos**

Reportage Journées Photographiques de Montamisé par

Jean-Luc Herpin



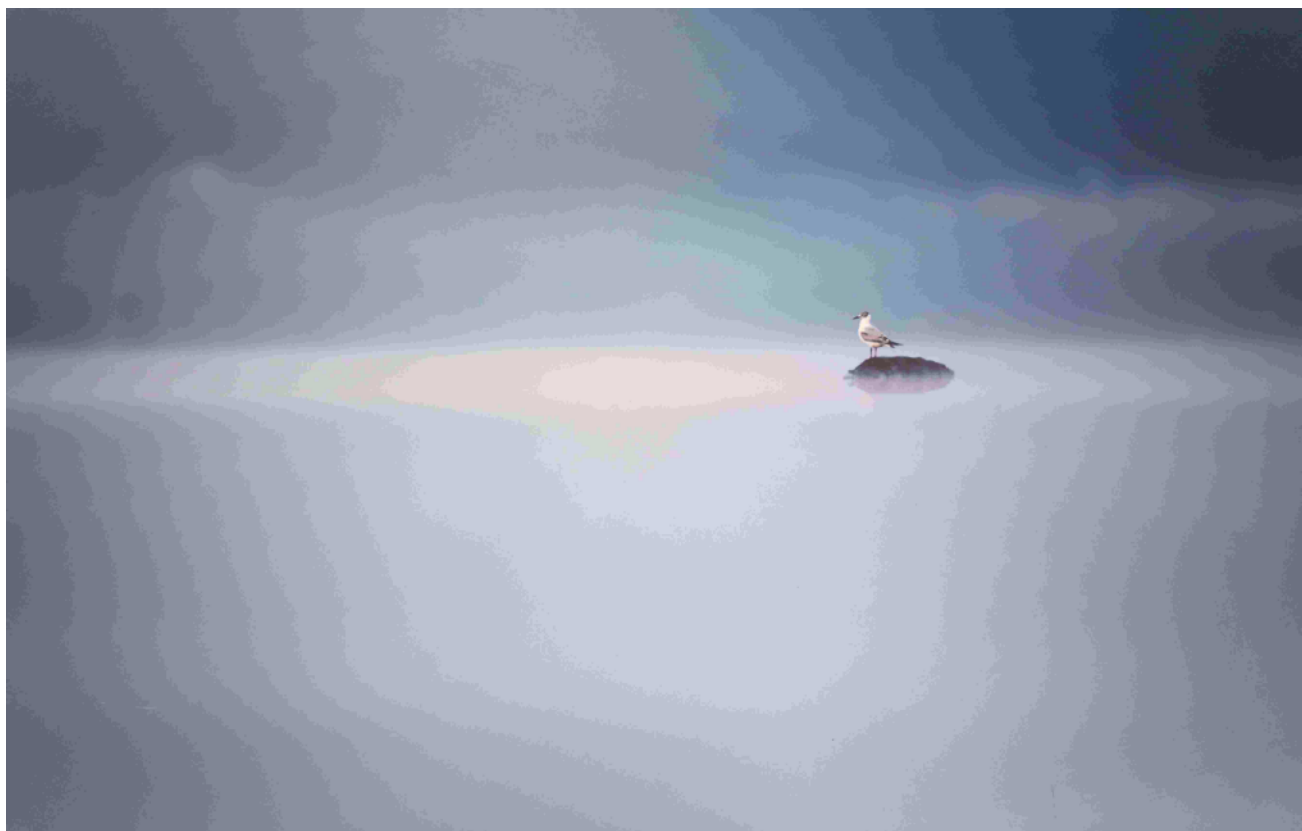
Illusion

En maître des lieux,
Le héron sonde l'horizon.
Derrière lui,
Une ombre dans la brume prend place.
Comme l'écho d'un rêve.
L'illusion devient magie,
Dans le jeu des reflets où l'âme se perd.

Photos d'oiseaux les pieds dans l'eau ! (suite)

« Évanescence : un rêve éveillé »

De la photographe animalière : *Karine Delbos*



38^{èmes} JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES
11 et 12 AVRIL 2026
Salle des Fêtes

MONTAMISÉ

 www.3oeilmontamise.fr  Club Photo de Montamisé - 86369

INVITÉE :
Karina DELBOS
« Évanescence : un songe éveillé »

SAMEDI 11 AVRIL (Entrée gratuite)
de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures :
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES
Karina Delbos et le Club Photo "Le 3^e Oeil"
à 15 heures : **DEBAT - RENCONTRE**
avec Karina Delbos et Pascal Miele

DIMANCHE 12 AVRIL (Entrée gratuite)
à partir de 9 heures et sans interruption :
FOIRE NATIONALE AU MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE D'OCCASION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES
Renseignements : 06 87 41 32 39 / 06 85 54 10 56

Avec le soutien de :      

Journées photographiques de Montamisé (suite)

par Jean-Luc Herpin



« ... Amstrong tu te fends la poire,
on voit toutes tes dents... »

Claude Nougaro

Photo: André DUMAS

« 3^{ème} œil »

Les urgences du CHU de Poitiers la nuit Photo : Pascal NOJAC
25/11/2025 19h22 F/5 1/45 s 24mm 1600 ISO



Journées photographiques de Montamisé

Photos : Jean-Luc Herpin



Soufflez, je ne sais plus jouer !

Photos : Jean-Luc Herpin 2026



Francis JOULIN
Président du « 3^{ème} œil »



Balade botanique au Jardin botanique universitaire du domaine du Deffend de Mignaloux-Beauvoir organisée par l'ADIPE M-B (Association de Défense de nos Intérêts Publiques à Mignaloux-Beauvoir)

par Jean-Luc Herpin, membre de l'ADIPE



C'est par une belle journée ensoleillée, le samedi 28 avril 2026, que **l'ADIPE M-B** accueillait, pour la première fois, plus de 80 participants, pour une balade botanique de découverte du jardin botanique universitaire du domaine du Deffend, sur la commune de Mignaloux-Beauvoir.

Après le succès de la conférence-débat sur les «Secrets toxiques» du lundi 2 février, la toute nouvelle association mignaliennne créée en août 2025, a trouvé là encore un bon rythme de croisière, avec un sujet qui a intéressé de nombreux curieux et passionnés.

C'est notre botaniste locale Monique Curtat, bien connue aussi pour ses animations autour de la musique médiévale, qui guidait cette balade, **aidée en cela par les jardiniers du parc et par les membres de l'association comme Farid Benhammou, coordinateur de l'ADIPE et Benoit Sauvage**, qui a été l'artisan des démarches administratives pour l'ouverture exceptionnelle du jardin. On se souvient en effet, que suite à l'accident de circulation qui a coûté la vie à la gardienne, le parc était fermé depuis plusieurs mois. Il est désormais ré-ouvert sur la semaine.

Les participants ont pu découvrir les sites qui jalonnent le parc : massifs floraux, amphithéâtre en pleine nature, allée de chênes du monde, plantes médicinales (en cours de réaménagement), verger, et jardin de légumes anciens, bordés de treilles de cépages de pays. Sans oublier la mare, où les grenouilles étaient déjà en action et nous accueillait de leurs joyeux coassements qui résonnaient dans le calme de ce coin de verdure champêtre, que bien d'autres communes pourraient nous envier.

La balade s'est terminée par un verre d'amitié au jus de pommes local, avec gâteaux confectionnés avec amour par notre guide botaniste.

Nul doute que nos visiteurs jeunes et adultes se souviendront de cette balade en « BOTANIE MIGNALIENNE ». Un seul petit hic ! Nous n'avions pas prévu de porte-voix, face à l'importance du groupe. Et c'est Farid qui a dû s'époumoner pour que chacun entendent les explications et les noms savants des plantes et fleurs identifiées par Monique. Promis, nous y penserons pour notre prochaine sortie !

BALADE BOTANIQUE

— Venez découvrir —
LA FLORE DE
MIGNALOUX-BEAUVOIR

 *samedi*
25 AVRIL

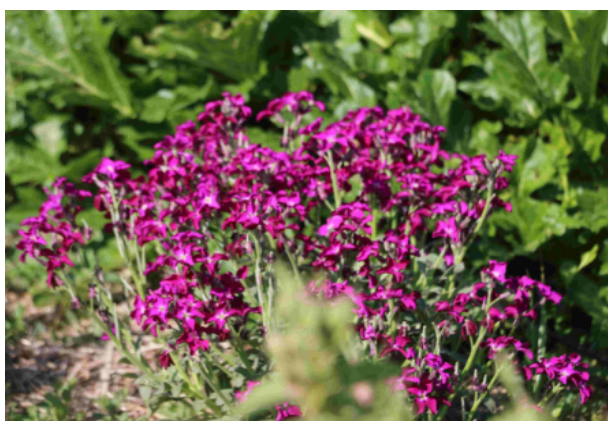
 **10H00 à 12H00**

 **AU JARDIN BOTANIQUE
UNIVERSITAIRE DU DEFFEND
1108 Route des Sachères**

 **Avec la présence de
Monique Curtat, botaniste.**

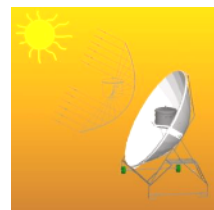
Accès entrée au jardin
de 9h45 à 10h15 seulement

*Ouvert à tous !
Passionnés ou
curieux de nature*



Nos sélections de fours solaires

1) Le four solaire parabolique « Le Mignalien 140 »



C'est un four particulièrement performant que nous réalisons en stage. La parabole est constituée de 24 miroirs en tôle d'aluminium anodisée sur une face (procédé allemand). A titre de comparaison, il permet de cuire dans les mêmes conditions que dans un four traditionnel. Par exemple quand le soleil est là, avec un ciel sans nuage, un poulet est cuit en une heure comme dans un four classique.

Fiche d'information et d'inscription pour les STAGES 2026

Auto-construction du cuiseur solaire
« le Mignalien 140 SFF »

Objectif du stage: *Fabriquer un cuiseur solaire parabolique à usage familial en aluminium, assemblage boulonné, sans soudure.*

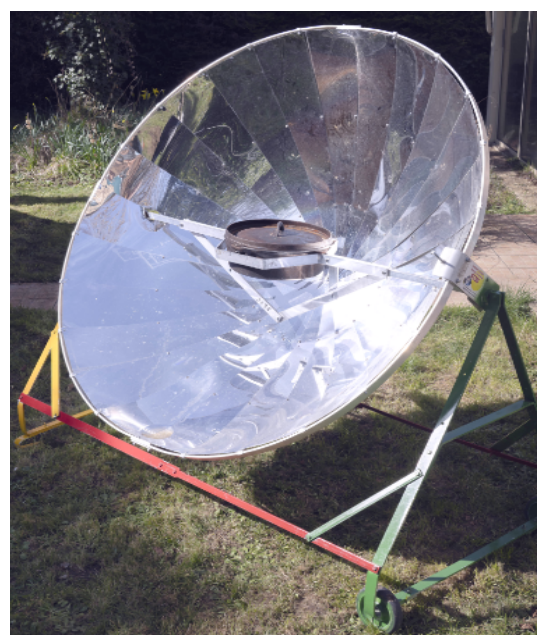
Durée : - Maximum trois **jours** de 8h30 jusqu'à finalisation vers 18h.

- Seulement 4 heures pour un stage d'assemblage à partir du kit préfabriqué.

Règlement et confirmation d'inscription :

Le prix du stage, comprenant toutes les fournitures de matière, est de
540€ (prix de 2026) + adhésion à l'AESS 45€ (année civile)

Le règlement est à faire au moins 15 jours avant le début du stage par virement ou chèque à l'ordre de **A.É.S.S. amicale de l'énergie solaire et solidaire.**



Caractéristiques du cuiseur solaire **« Le Mignalien 140 SFF »**

- diamètre de la parabole : 140 cm
- puissance environ 700Watts (déterminée pour une insolation de 750W/m²)
- 24 réflecteurs en tôle aluminium anodisée de fabrication allemande
- structure porteuse, en profilés plats d'aluminium, boulonnés, sans soudure.
- une étagère latérale, côté droit, permet de poser la marmite.

Elle permet aussi le déplacement du four ou sa réorientation en fonction de l'évolution de la position du soleil ; Deux petites roues, côté gauche, facilitent ces déplacements.

2) Le four solaire à tube sous vide

par Jean-Luc Herpin

Ce système est le seul four de cuisson solaire qui **permet de cuire des aliments, même en présence d'une couverture nuageuse !**

Les tubes sous vide sont aussi utilisés pour la **stérilisation des bocaux**, pour le **chauffage de l'eau sanitaire**, ou pour le **chauffage des bâtiments**.

Les tubes peuvent être **placés en toute position** ce qui leur confère une grande souplesse d'emploi pour leur donner la bonne orientation en fonction de la hauteur du soleil et de notre position sur terre entre pôle et équateur.

Il existe des **tubes de grandes longueurs** (voir ceux utilisés pour le **chauffage des bâtiments de l'Assemblée Nationale à Paris**) et de **diamètre important** voir celui utilisé au restaurant de Marseille (**Le Présage**) pour cuire les repas.

Avec notre association A.É.S.S. nous allons lancé en 2025, la **conception et la fabrication d'un four solaire à tube sous vide pour une application familiale** de puissance identique à notre four solaire parabolique « Le Mignalien 140 SFF », en partenariat avec « *L'atelier du soleil et du vent* ».

Le cuiseur solaire à tube sous vide, est une technologie prometteuse pour la cuisson solaire. Même en présence de nuages, la température à l'intérieur du tube peut monter à 250°, voire 350°.

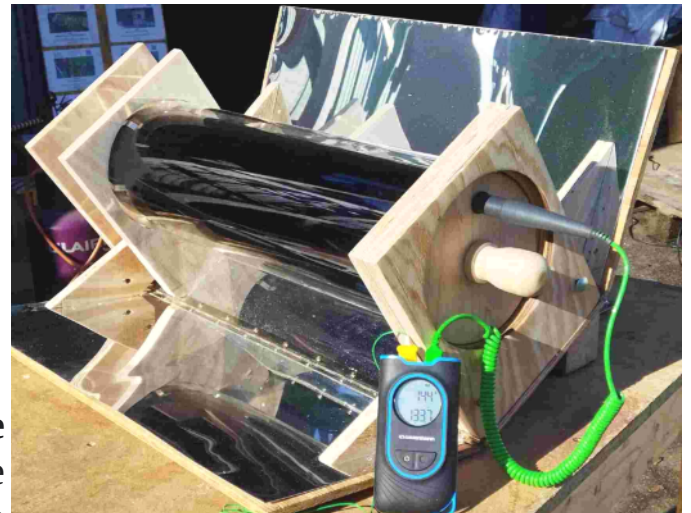
Le cuiseur à tube sous vide est constitué principalement d'un **miroir réflecteur cylindro-parabolique** qui renvoie les rayons solaires vers l'**intérieur du tube à double parois**, situé à la focale. La chaleur est enfermée dans le tube et reste **isolée grâce au vide réalisé** entre les deux parois du tube en polycarbonate. Ses performances de cuisson sont remarquables. La température monte très vite à l'intérieur du tube jusqu'à 300 degrés voir plus.

Et ceci même par ciel couvert.

Retrouvez plus de détails sur notre site.

<https://four-solaire-solidaire.net/>

Et si vous êtes intéressés pour en construire un, avec nous en stage, faites nous signe.



Cuisiner au solaire avec Annie et Boubacar

La première grimolle cuite au four solaire

s'est effectuée
à Sèvres Anxaumont chez Annie,
le vendredi 20 juin 2025.

Et bien sûr, la grimolle a cuit dans le four solaire

« le Mignalien 140 »

qu'Annie avait fabriqué dans nos ateliers,
avec la complicité
du jeune étudiant guinéen Aboubacar.

Nul doute que nous allons demander l'inscription
de cet événement
dans le livre Guinness des records !



SUNGLOBE présentation prix 399€ 95

<https://www.solarbrother.com/acheter/barbecue-solaire-sunglobe/>

Avec une **température de cuisson de 200°C à 240°C**, le barbecue solaire SUNGLOBE, vendu en kit à assembler, permet de cuisiner toutes vos recettes à la marmite, au wok, à la plancha (poulet, ratatouille, pain, pizza, gâteaux, etc). Sa parabole est dotée d'un système de rotation « on/off » pour une cuisson en toute sécurité. Solide et léger, coloré et performant, le barbecue solaire SUNGLOBE est un véritable soleil dans votre jardin **Avantages • ÉNERGIE GRATUITE À VIE • PUISSANT • Peu DE PRISE AU VENT**



Four solaire SUNCHEF 899€95

<https://www.solarbrother.com/acheter/four-solaire-sunchef/>

Puissant et robuste, le four solaire Sunchef utilise la technologie du tube à air qui lui permet d'atteindre de hautes températures très rapidement. Avec **un volume intérieur de 5 litres**, il est idéal pour une cuisson solaire **familiale et collective de 6 à 8 personnes**. Partagez le goût du soleil en terrasse, en camping, sur votre bateau ou à la maison en utilisant une énergie gratuite, écologique et durable !

Avantages

- ÉNERGIE GRATUITE À VIE • PUISSANT ET ROBUSTE
- MONTÉE EN TEMPÉRATURE RAPIDE

Pliage, montage et transport facile (idéal pour le camping-car)



Marmite solaire COSMO 129€95

[COSMO Marmite solaire universelle](#) Cosmo est la marmite solaire indispensable. Elle se pose sur tout type de cuiseur solaire été comme hiver et booste vos cuissons! **Sa paroi en verre double peau et son système d'isolation unique conservent la chaleur pour une cuisson optimale.** Sa température de cuisson varie en fonction du cuiseur solaire: d'une cuisson douce, **jusqu'à 150°C avec le cuiseur SunGood à une cuisson traditionnelle jusqu'à 230°C avec le cuiseur SunGlobe (cuisers non inclus dans ce pack).**

Avec la marmite solaire Cosmo, cuisinez viandes, poissons, légumes, riz, sauces (...) et réalisez 2 cuissons en même temps grâce à sa plancha et sa marmite 4 litre ! Cosmo a été primée au Concours Lépine 2025. **Avantages • Montée en température rapide • Isolation performante • Double cuisson**



5) Le séchage des fruits au solaire

En pleine saison de ramassage de fruits, beaucoup se perdent, faute d'être transformés et conservés dans de bonnes conditions !

Le séchage au solaire offre une bonne solution de conservation des fruits sans altérer leur qualité.

*Autrefois, sur les bateaux à voile, avec des traversées qui duraient plusieurs mois, les marins embarquaient des tonneaux de « **poires tapées** ». Il s'agissait de poires que l'on faisait sécher dans les fours à pain, après la cuisson du pain, lorsque la température du four était descendue au dessous de 50 degrés. Une fois que les fruits avaient perdu leur eau, on les tapait pour les empiler dans les tonneaux. D'où le nom de « poires tapées ». Cette tradition est conservée à Rivarennnes (Indre et Loire).*

Pour sécher des fruits, deux règles principales sont à respecter pour conserver toutes les vitamines du fruit :

- ne pas exposer les fruits directement au soleil**
- garder une température inférieure à 50 degrés.**

De ce fait, pour que les fruits perdent au moins 85 % de leur eau, il faut compter au **moins une journée pour sécher le fruit**, suivant sa teneur de base en eau et suivant l'ensoleillement.

Les tomates, par exemple seront bien plus longues à sécher. Il est conseillé de les presser avant de les mettre dans le séchoir pour leur faire perdre une partie de leur eau.

Un fruit bien séché peut se garder plusieurs années en le mettant dans un bocal en verre dans lequel on aura glissé un peu de riz.

Un fruit séché, en respectant ces conditions gardera toutes ses saveurs, ses vitamines, ses enzymes et ses valeurs nutritives. Il peut être légèrement réhydraté avant sa dégustation.

Pour faciliter le séchage, dont l'évaporation de l'eau du fruit, **il faut le couper en tranches minces de 2 à 6mm** et bien les répartir sur les claies en grillage inox alimentaire, tout en commençant par les claies du haut.

L'air chauffé dans la première chambre arrive au dessus de la chambre des fruits. Elle se charge de l'eau des fruits et devient plus dense. Alors naturellement elle descend à travers les autres claies.

Pour permettre la circulation naturelle de l'air dans le séchoir, la chambre haute va réchauffer l'air qui naturellement s'élèvera vers la sortie haute, créant ainsi un courant d'air chaud naturel dans le séchoir.

Petite astuce : les bananes qui sont très sucrées ont tendance à coller à la claie. Pour éviter cela, je les coupe dans le sens de la longueur et dans un premier temps je les fais sécher sur leur peau.

Attention, a ne pas introduire dans le séchoir des fruits véreux. Car vous risqueriez d'être envahi rapidement par des êtres indésirables...

5) Le séchage des fruits au solaire (séchoirs KSS)

Nous avons sélectionné les séchoirs en bois naturel d'Henri BOON qui sont d'une conception simple, soignée et efficace. Il existe trois tailles différentes.

Séchoirs solaires KSS fabriqués par Henri BOON

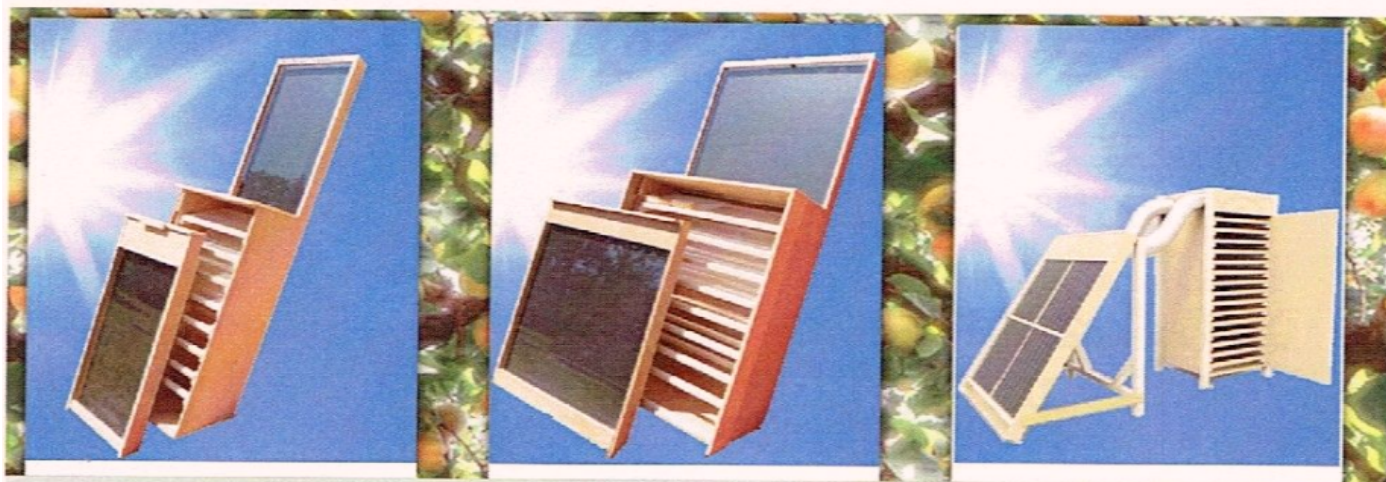
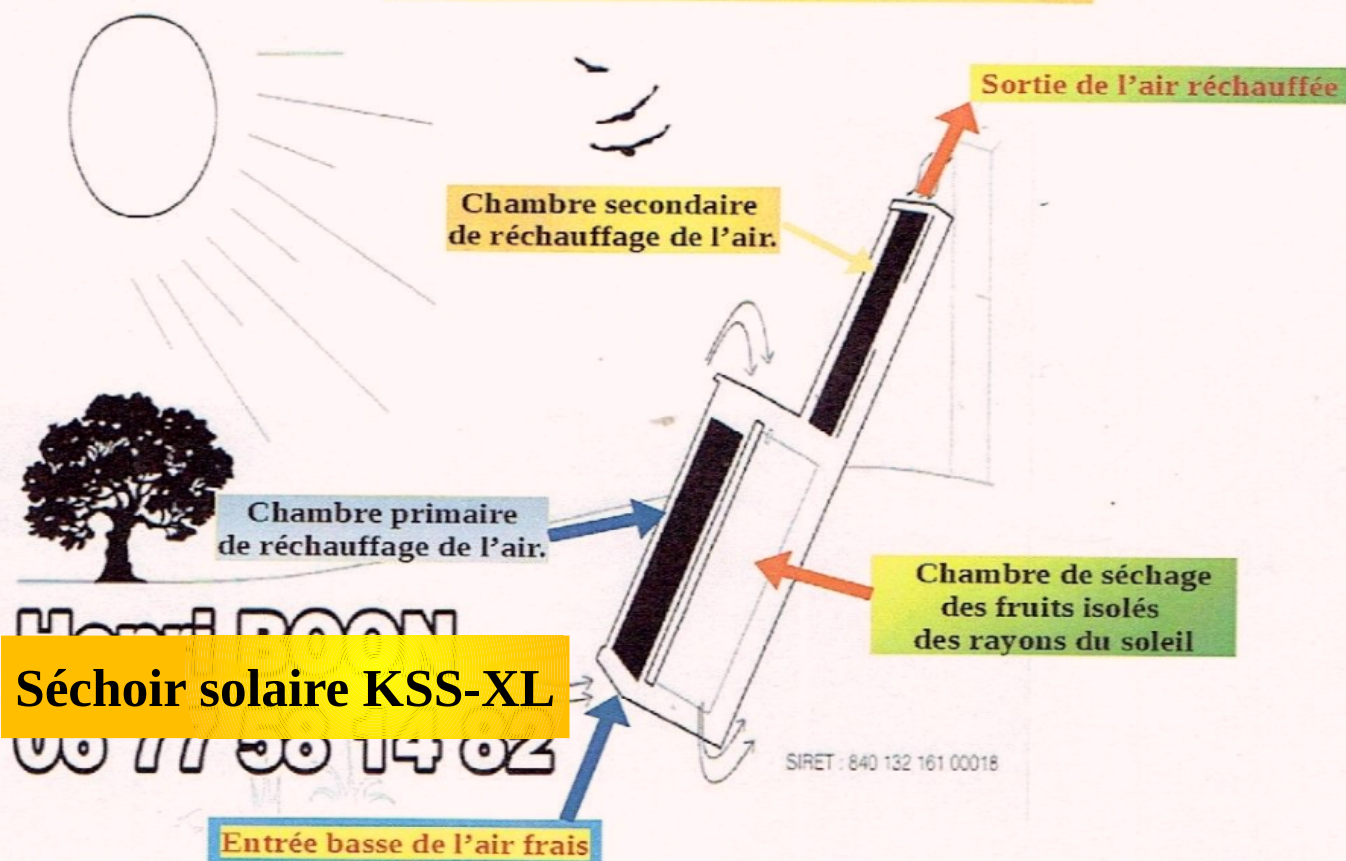


Schéma du principe de circulation de l'air chaud pour le séchage.



La découverte d'une invention : La machine d'Anticythère

Francis Sénéchaud

Un casse-tête ce curieux butin. Tout en bronze, entièrement recouvert d'une gangue épaisse de calcaire et de vase, remonté du fond de l'eau en ce mois de mai 1901, il ne mesure guère que 16 cm de côté et 5cm d'épaisseur une fois nettoyé. Cet objet singulier a été trouvé par hasard par des pêcheurs d'éponge près de l'île d'Anticythère entre le Péloponnèse et la Crète, dans une épave romaine, à 65 m de profondeur, au milieu de quantité d'amphores, de statuettes et de statues en bronze et en pierre, de vaisselle, de bijoux, d'instruments chirurgicaux, de musique (lyres en bronze) et des monnaies qui ont permis de dater le naufrage autour de -60 AV JC .

De quoi s'agit-il ? Qu'a t'on remonté des profondeurs de la mer Egée et du temps de Rome ?

A l'époque de sa découverte, personne ne comprend la nature et l'utilité d'un tel agrégat pétri de sédiments et de métal entremêlés. On ne peut le décortiquer ou le démonter sans le détruire définitivement. Fabriqué il y a 2000 ans, on ne peut y accéder et l'expliquer. On ne voit pas à quoi sert cette « chose » ! D'autant que c'est un objet sans équivalent : aucun autre n'a été à ce jour découvert.

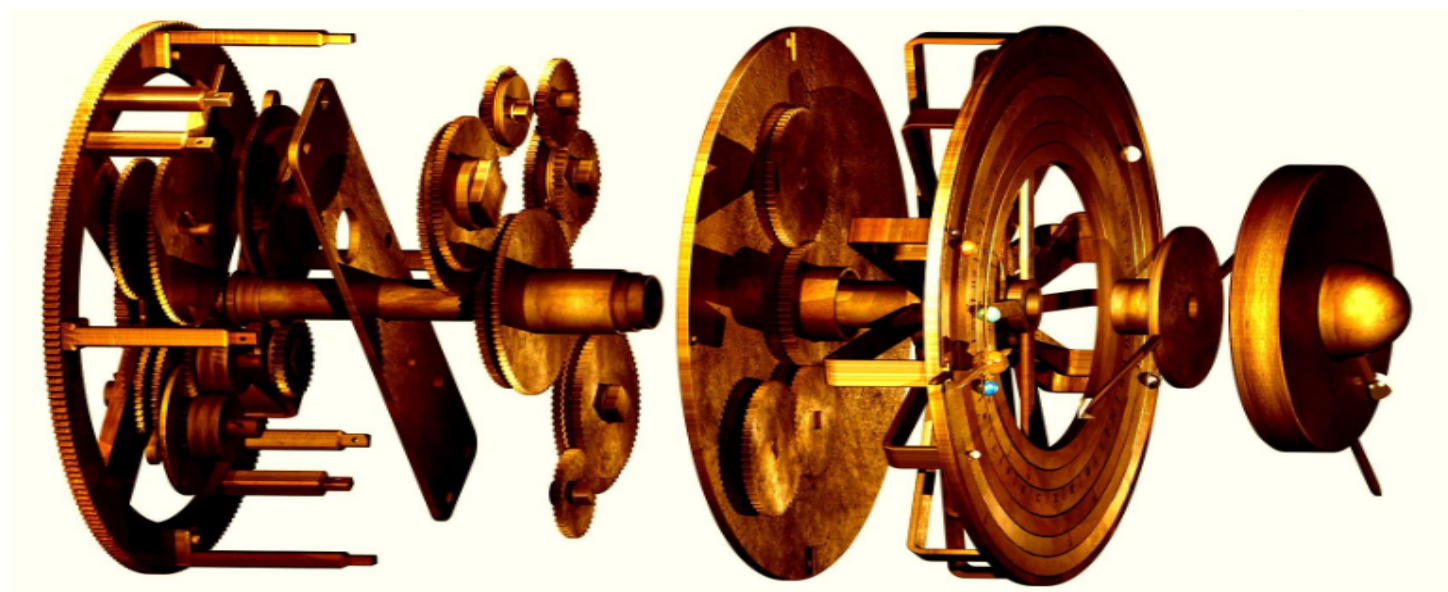
Il a fallu attendre 2005 pour le soumettre à la question sans l'abîmer grâce à l'usage d'une machine à rayons X, un tomographe (tomos, couper par tranches), pour faire apparaître sa complexité cachée. C'est un savant assemblage et de couches de roues dentées, d'engrenages multiples, de cadrans gravés avec 354 minuscules trous, d'aiguilles et d'inscriptions microscopiques. Les roues dentées et les trains d'engrenages sont mis en mouvement rotatif par une manivelle sur le côté... Qui et pourquoi ciseler une telle mécanique sophistiquée ?

C'est ce que Salla Price (un des chercheurs) a appelé : **un calculateur calendaire**. Tout cela indique la position des astres (étoiles), de la Lune, du Soleil et des Éclipses. C'est d'une manufacture sans équivalent, d'une précision incroyable, expression d'un savoir-faire technique et mathématique uniques.

On y trouve donc réunis, **un calendrier solaire, la lecture des phases de la Lune, de la levée des signes du zodiaque, un calendrier égyptien, un calendrier luni-solaire, (cycle de Méton de 19 ans ou 235 lunaisons, un calendrier Callique (76 ans), un calendrier du cycle de Saros (54ans) pour prévoir les éclipses et un calendrier des dates des jeux Panhéliques !**



La machine d'Anticythère l'original et la reconstitution



L'énergie, l'économie, la politique, et l'I.A. dans tout ça ?

(Intelligence artificielle, pas tant que ça)

par Roland Herpin

Depuis peu, «l'I.A.» apparaîtrait comme une solution à tous nos problèmes, du moins pour les tenants de cette technologie, qu'en est-il ? Il faut se poser cette question depuis la vision d'un néophyte dont je fais partie.

Ses débuts ont commencé, il y a quelques décennies, avec l'avènement de l'ordinateur personnel et internet dans les télécommunications, si commun de nos jours. Chacun a pu s'en rendre compte, bien qu'on ne l'appelât pas **Intelligence artificielle, mais simplement « computer »**. Cette nouvelle machine fut un substitut aux dernières machines à écrire électriques/électroniques devenues très performantes et aussi aux calculettes. Principal avantage est d'augmenter leurs capacités de calcul et de mémoire manière exponentielle. Si bien qu'il n'existe de formation de secrétariat/dactylo. Il reste seulement des formations de secrétaire sur saisie informatique, dont on a modifié, en profondeur la fonction. Leurs compétences se sont élargies (sans augmenter considérablement son salaire), car, maintenant chaque utilisateur d'un ordinateur, même d'un téléphone portable, peut « taper » (écrire) ses propres textes, les retoucher, corriger l'orthographe, les modifier, les illustrer, les stocker, etc.

Très vite, en même temps, on a créé une multitude de logiciels pour accomplir des tâches diverses et variées (tableur, mise en pages, etc.). On a augmenté les capacités en vitesse et en stockages. Par ailleurs, les besoins en énergie ont augmenté.

Insidieusement, ces nouvelles technologies et ces systèmes se sont retrouvés quotidiennement au cœur de nos vies privées et professionnelles sans qu'on y prenne garde. Peut-être même que, d'après certains des géniteurs de ces nouveaux systèmes, leurs besoins en énergie entameront grandement les besoins vitaux d'énergie de la population, si l'on ne trouve pas des solutions pour pallier aux problèmes.

D'ailleurs, c'est déjà fait, dans bien des contrées d'Amérique du Sud, la construction de DATA, ces immenses usines à stocker des données assoiffent les populations, car pour les refroidir ils prennent, sans vergogne, pratiquement toute l'eau potable et ça va se passer sur d'autres continents.

Au delà, se développe le téléphone portable, qui, très vite, bénéficie de la miniaturisation, et se dote de fonctions n'ayant plus rien à voir avec un téléphone. Ainsi, chacun de ces heureux possesseurs se balade avec son bureau portable dans sa poche et plus encore : répertoire, agenda, appareil photo, caméra, reconnaissance vocale, et physique pour reconnaître les oiseaux, les plantes, et bien d'autres choses, ainsi que sa propre surveillance médicale, etc.

Bien sûr, il lui reste, quand même, la fonction téléphone mobile, qui deviendrait presque secondaire, puisqu'on envoie plus de messages écrits que verbaux aujourd'hui. Avant l'avènement de l'ordinateur personnel, avec des performances bien moindres, il

fallait pour loger une de ces machines informatiques l'équivalent d'un immeuble de plusieurs étages.

Même avec l'IA, il est probablement impossible d'évaluer la quantité d'informations (messages, photos et vidéos, etc.), qui circulent de par le monde, et qui nécessitent d'être stockées pour être disponibles à tout moment, instantanément, et qui, pourtant, tomberont très vite dans le gouffre de l'oubli de l'utilisateur, sans compter la possibilité d'être captées par des malfaiteurs.

Ce que nous réalisons est éphémère, et sert peu de temps. Il n'y a pas si longtemps, du temps de la photo argentique, on estimait qu'une photo, en moyenne, n'était regardée que trois ou quatre fois au cours de la vie de son possesseur, il en est de même pour tous les documents, hormis le temps de création, les dossiers sont rarement sortis de leurs armoires en dehors du fait de les mettre à la poubelle une fois le temps d'utilisation et légal de maintien à disposition dépassé. ***C'est beaucoup d'énergie, de pollution, et de mise en danger des populations pour peu d'utilisation.***

Avec le numérique, si nous voulons rechercher un cliché, parmi des milliers, des millions, voire des milliards, du fait que nous laissons le logiciel prendre la main sur notre organisation de rangement, il nous « faudra des plombs » pour retrouver et matérialiser un vague souvenir enfoui au très fond de notre mémoire, et qui nous obsède. Souvent nous nous contenterons de la photo d'un autre pour raviver notre souvenir, bien que ce ne soit plus la même histoire.

La technologie I.A. avec sa super puissance et la rapidité des machines actuelles à le « pouvoir » de réussir cette prouesse en se servant de tout ce qui est stocké dans le monde, et de l'assemblée, selon « nos désirs », afin de le rendre lisible et visible par l'utilisateur du produit fini.

Nous constatons que les performances de l'IA proviennent de ses capacités à rechercher dans les stocks de données, les informations pertinentes et de les ordonner.

Cependant, et c'est certainement le pire. On oublie de le signaler dans les médias, ces procédés reflètent ***la mentalité, l'opinion et la couleur politique*** de leurs concepteurs.

Il est facile de comprendre que le principe, les fameux algorithmes (calculateur/programme) qui en organisent le fonctionnement dépendent de leurs créateurs et du donneur d'ordre. Ainsi, les politiciens, que nous « élisons », censés protéger les citoyennes et les citoyens, devrait avoir un rôle à jouer dans les choix, l'orientation « neutre », et le contrôle, à donner aux recherches et à la mise en place de ces énormes systèmes, privateurs de nos libertés de penser.

Aujourd'hui, des officines camouflant leurs donneurs d'ordres font campagne pour laisser libre cours à toutes les dérives sous prétexte de la liberté d'informer. Or, il n'y a pas encore si longtemps, le mensonge et les fausses informations étaient un délit condamnable et puni. Il semble que ce ne soit plus le cas.

En regardant ce que diffusent comme fausses informations l'empire Bolloré et bien d'autres, ce ne serait absolument pas de la censure, mais de la protection des personnes et de leurs libertés. En effet, nous subissons, et nous n'avons jamais la main sur les choix, contrairement à ce qu'on veut nous faire croire.

Les tenants de ces systèmes prétendent les réaliser au nom de la liberté individuelle...

De plus, les nouvelles technologies consomment beaucoup de terre rare, d'énergie, et d'eau de refroidissement. La convoitise de ses matériaux entraîne de nombreux conflits.

À chaque « clic », geste en apparence anodin, que l'utilisateur réalise innocemment, génère entraîne des données supplémentaires sur le Net.

Le Net a fait la fortune des « gafam » (Google...) et la plupart des manias ont bien su développer ses nouvelles technologies et nous en rendre dépendant (Ellen Must ...)

À titre d'exemple, Amazone, ce grand trust financier et économique a les moyens d'influencer l'utilisateur par la saturation des réseaux, dont les programmes (algorithmes), placent systématiquement son intention en haut des listes.

Ainsi, l'utilisation de l'IA à des fins mercantiles aggravera et piégera, encore plus, l'utilisateur, car son usage et ses buts sont très difficilement détectables, et tromperons le « consommateur ».

Les risques de l'utilisation intensive de l'IA à la place de l'humain, serait, si nous n'y prenons pas garde, d'atrophier nos propres capacités de réflexions et de mémoires. Et puis, sans compter sur l'addiction.

Il y a peu nous avons pu voir combien notre vulnérabilité était grande avec le bug informatique des hôpitaux en France, l'énorme problème de déconnexion énergétique en Espagne, ou encore l'intervention d'Israël pour piéger à distance les téléphones portables au Liban. Sans compter aussi, sur les tentatives d'influencer les campagnes électorales et les votes dans les pays démocratiques, afin de les remplacer par des totalitarismes, sinon des dictatures (Les États-Unis, l'Argentine, etc.).

Il y a quelques années, j'ai l'exemple de quelqu'un, salarié d'une entreprise, mais travaillant proche de la direction, qui bravant l'interdit, continua à stocker et à archiver des doubles papiers de tout son travail dans les armoires sécurisées (incendie et infractions), devenu inutiles, au mépris des ordres. Bien lui en a pris, un jour un incendie ravagea l'usine détruisant diverses machines, dont l'informatique et ses sauvegardes. Devant le directeur dépité, désolé, ne sachant comment relancer l'entreprise, n'ayant plus de fichier client, fournisseurs, personnel, etc. Mon amie sortit le secret de son chapeau, et l'activité put repartir dans les plus brefs délais. Je ne crois pas que l'excès de zèle de mon amie, lui valut honneur et augmentation, peut-être, à peine, un remerciement...

L'IA pourrait être un bon outil si nous ne nous remettons pas totalement à elle, si on la régleme et si l'on met des moyens de contrôle au service de la liberté !...

Notre liberté mérite bien l'indépendance vis-à-vis de la machine pour nous projeter vers le bonheur, depuis toujours notre quête absolue...

Réflexion : des articles de fond sur l'évolution des idées et des mentalités de notre modernité

La main d'or

Francis Sénéchaud, Philosophe

La venue au monde de nos ancêtres préhistoriques commence par les pieds. Ils deviennent des bipèdes déplumés (les seuls) ainsi que l'écrivit le philosophe Diogène de Sinope (- 413-327) (pour se moquer de cet être ridicule et bon à rien que sont les humains une bonne partie de leur vie!).

En réalité, cette station verticale a rendu possible le développement de deux organes associés et fondamentaux pour nous tous: Le cerveau et la main.

Serions alors les animaux les mieux constitués de la nature ainsi que le pense le philosophe Aristote, critiquant Diogène ? Quels en sont les effets conjugués ?

Notre appréhension du monde passe par l'esprit (supposant ici qu'il habite dans notre cerveau), cette faculté à se représenter et de comprendre ce qui est présent et ce qui est absent. On pense à ce qu'on va faire ; on essaie d'anticiper l'avenir ; on s'angoisse d'un échec plausible ; d'un accident possible...On attend aussi avec impatience cet avenir trop long à venir (une fête, le Père Noël...). Bref, on n'a pas souvent la main sur notre devenir ! mais l'altérité me contraint à penser sans cesse. (Réfléchir, c'est comprendre qu'on n'avait pas compris). Il s'agit d'être plus attentif à ce qu'on fait, à ce qu'on va faire, ou à ce qu'on va dire...Il s'agit d'éviter les erreurs de jugement, il s'agit de choisir au mieux, constamment dans l'existence, à chaque instant : (nous sommes condamnés à choisir dira JP Sartre.

Notre appréhension du monde passe aussi par la main ! Par les mains nous appréhendons le réel autour de nous par le fait de toucher, d'éprouver, de saisir, de manipuler, de communiquer...C'est ce qu'avaient déjà repéré les anciens tels Aristote et

Galien (129-200) ou Montaigne. C'est ainsi qu'Aristote écrit : « La main semble bien être non pas un outil, mais plusieurs » (Les parties de animaux, 687b). De même Galien : « Cela permet à l'homme d'exercer toute espèce d'industrie »(Parties du corps humain). Quant à Montaigne (1533- 1592), le passage du chapitre 12 du livre II « des Essais » est un chef d'œuvre de laconisme : « Et les mains ? Avec elles, nous demandons, nous promettons, appelons, cogédions, menaçons, prions, supplions, nions, refusons, interrogeons, admirons, comptons, confessons, applaudissons, accusons, bénissons... »! Quelle polyphonie, quelle plasticité dans l'usage car la main qui peut tout devenir parce que elle n'est rien, ce en quoi elle est comme l'âme. Ce management (manus : la main), cette manufacture du monde sont gouvernés par un esprit inventif et créatif , parfois excessif, lieu de tous les possibles (ou presque).

L'anthropologue André Leroi- Gourhan écrira aussi : « La main est devenue la servante de plus en plus habile de nos pensées de fabricant » (Le geste et la parole : 1965). Ainsi, l'art et la manière disent la richesse de la main d'or des êtres humains à divers degrés selon chacun (certains les ont gourdes!). Elles permettent la matérialisation de l'idée. Qu'est ce qu'un mur se demande le philosophe Hegel (1821) ? C'est une idée rendue réelle. En effet, un mur n'est pas un tas de pierres, c'est un agencement géométrique, réfléchi, pensé, calculé par le maçon selon sa destination. Habileté, dextérité, virtuosité, voilà ce que doit cultiver l'homme de l'art, quelque soit son domaine d'élection. Certes dit Pascal « Trop de jeunesse et trop de vieillesse empêchent l'esprit », mais entre temps, c'est dans le commerce avec autrui que l'on va se perfectionner dans le geste et agrandir sa pensée. Liée à son anatomie ostéo-musculaire, la main est aussi liée à la volonté de faire et de progresser. Le pianiste de concert, le chirurgien du cœur n'ont pas droit à l'erreur... Maîtriser au mieux la manière et la matière, cela s'apprend et l'enfant ne doit jamais grandir comme un brin d'herbe, c'est-à dire tout seul, mais en contact avec une certaine exigence à la fois technique (les règles de l'art) et une certaine exigence morale et intellectuelle. « On n'apprend pas le piano en écoutant un virtuose » écrit le philosophe Alain (1951). Alors il peut développer certaines aptitudes et se construire une identité. La main permet de se faire potier, menuisier, cuisinier, jardinier, joallier, banquier, romancier, et mille activités possibles d'une liste sans fin, telle ce dieu antique « Protée » (protéiforme) qui peut changer de forme à l'envi !

On voit donc que l'être humain fabrique sans cesse un nouveau monde, une réalité autre qui est censé apporter ce que Descartes nomme « les commodités de la vie » et le Bien général de tous les hommes », « surtout pour la conservation de la santé, laquelle est sans doute le premier bien et le fondement de tous les autres biens de cette vie » (Descartes : Discours de la méthode 1637).

Attention cependant au symbolisme des mythes anciens . N'oublions pas les leçons de l'antiquité : Icare perd pied par la tête ! Son orgueil, sa démesure, sa courte vue en font une tête brûlée, qui va se brûler les ailes au soleil ardent de la méditerranée...Mais qui peut dessiner le futur ?

L'inventivité humaine

Francis Sénéchaud Philosophe

La naissance de l'homme sur Terre reste un mystère total. Ce qui est un peu plus clair cependant, c'est que les humains ont dû tout de suite s'inventer des milieux et des manières de vie plus amènes afin de ne pas retourner au néant, pour ne pas s'éteindre, pour ne pas disparaître face à la dureté, à l'âpreté de la Nature. En effet, la planète pour les hommes, est à peine habitable. Partenaire mais aussi adversaire, notre espèce a été contrainte face à une Nature ambivalente de réfléchir, d'imaginer, de calculer, d'essayer, de fabriquer, de créer, d'innover. Avoir faim, avoir peur, avoir mal, voilà qui contrevient à une vie apaisée et agréable, avec le bonheur en ligne d'horizon ? (le bonheur est ce en vue de quoi on fait tout : Aristote). L'inventivité humaine est née en même temps que l'homme lui-même pour adoucir ses liens rugueux avec la Nature et sortir d'une existence tourmentée et angoissée. C'est ainsi que le philosophe Bergson (1941) écrit : «L'intelligence humaine est la faculté de fabriquer des objets artificiels, des outils». Il faut ne pas seulement subir les affres de la Nature aléatoire, il faut l'éloigner ou bien l'orienter en vue de nos désirs. Ces artefacts sont des prothèses de vie. Il est vrai que l'archéologie exhume des vestiges de deux millions d'années et ce dans toutes les sociétés humaines connues ! Un seul message est à retirer de ses ruines préhistoriques et de leur silence, c'est que l'activité intellectuelle humaine est déjà en marche depuis l'aube de l'humanité. Si nos ancêtres sont autres que nous (homos habilis, homos néanderthalis...), une seule chose unit l'homme d'aujourd'hui à celui d'hier : la production et l'usage d'objets et d'instruments techniques que la Nature ne produit pas par elle-même. Des premiers vestiges et fragments lithiques (bifaces, pierres taillées et polies...) aux appareils numériques connectés et aux cerveaux artificiels, l'inventivité technique n'est pas un auxiliaire contingent de l'humanité ; Elle est le noyau continu et nécessaire au devenir de l'espèce. C'est l'arme de notre finitude. Elle serait donc si l'on en croit Bergson, une «tactique de la vie» pour pallier nos faiblesses natives et nos carences naturelles.

En effet, pour beaucoup de philosophes antiques comme Platon, l'enfant (et l'adulte) est un être faible, chétive créature, ignorante, sans grande force, sans défense, sans armes naturelles contrairement à l'animal déjà équipé dès le départ de son existence par l'atelier de la Nature. Griffes, vitesse, carapace, crocs, puissance... chacun possède un organe approprié qui l'aide à vivre, selon son espèce. Il s'en sert

de manière instinctuelle. Sa manière de vivre et sa technique (pour se nourrir et se défendre) sont donc dictées, données, imposées par la nature et sont inscrites dans son corps par son espèce, dès sa venue au monde. L'individu se volatilise, cède au groupe et l'espèce commande leur comportement ajusté au milieu de vie. Il semble y avoir ce que le philosophe Leibniz (1715) appelait «une harmonie préétablie» entre l'espèce à laquelle il appartient et la nature de son environnement. Celle-là est adaptée à celle-ci. Dès lors, l'inventivité animale reste en grande partie identique à elle-même dans le temps, à l'intérieur de contours déjà dessinés par l'évolution de son espèce. Les abeilles font leur miel de la même façon, les hirondelles émigrent toujours, les lionnes ont leur tactique de chasse, les ours hibernent toujours...

Q'en est-il pour l'être humain ?

Il semble que la nature humaine n'est pas immuable. Elle ne constitue pas le lieu d'une détermination sans appel, en partie figée. C'est du moins l'idée centrale de Jean-Jacques Rousseau (1778), qui va user du néologisme suivant ; la Perfectibilité pour réfléchir sur la grande plasticité humaine au cours des siècles. Il y a mille façons d'être homme.

Qu'elle est la teneur sémantique de ce terme quelque peu barbare de perfectibilité ?

C'est l'hypothèse d'une prédisposition à la fois individuelle et collective pour apprendre et améliorer ses capacités d'action dans quantité de domaines. Chacun en est à la fois l'objet et le sujet. En droit comme en fait, je peux m'améliorer, progresser dans mes manières d'être et de faire. On peut apprendre une langue, apprendre à user d'un appareil, à mettre en œuvre certains procédés, à réparer ou à fabriquer tel objet... C'est donc une possibilité inscrite en nous de mieux faire, d'être plus habile, créatif... C'est vrai individuellement, c'est vrai collectivement puisque l'humanité ne se contente pas de ce que la Nature lui offre. «Il n'y a rien de nouveau sous le soleil» disait l'Ecclésiaste (I,9). Celà est faux puisque nous perfectionnons sans cesse notre capacité à inventer, innover, créer. Nous sommes devenus des démiurges d'une fécondité sans limite (?), producteurs d'artefacts dont la technicité s'accroît sans arrêt. «Notre vie sociale gravite autour de la fabrication et de l'utilisation d'instruments artificiels» écrit le philosophe Bergson dans son ouvrage (L'évolution créatrice).

Qu'est ce qu'un champ de blé ? Une usine à ciel ouvert. Qu'est-ce qu'une automobile ? Des bottes de sept lieues mécaniques, et le Feu ? Ce qui adoucit la vie disait Gaston Bachelard... Sécession avec la Nature. L'enjeu général est d'atténuer, d'éloigner les efforts, la misère et la maladie des hommes et pour cela il faut, écrit Descartes (1750) «connaître la force et les actions du feu, de l'eau, de l'air et de tous les autres corps qui nous environnent afin de nous rendre comme maîtres et possesseurs de la Nature » (Discours de la méthode : 1637). Cette conjonction de la

main (habile) et de l'esprit (perspicace) permet d'engendrer de nouvelles réalités dans le réel ou l'impossible même devient parfois réel ! (Aristote rêvait de métiers à tisser automatiques). Ainsi, il semble que l'avenir de l'humanité lui appartienne contrairement à ce qu'on croyait jadis. Deux sources de production étaient premières pour nos ancêtres ;

La Nature, puissance incommensurable, est ce qui apparaît et disparaît sans nous, sans notre volonté, sans notre participation. Elle est ce qui commande à la vie. Sa force est notre destin. (exemple, la mort universelle et inexorable).

Dieu pour les croyants, est le créateur souverain du monde qui dans une sagesse secrète avec son pistolet à un coup a fait exister ce qui est et ce qui sera. (a t'il bien fait se demande Leibniz ! (1715) ou bien eût-il été mieux que rien n'existât ?

L'homme, ce nouveau roi de la Terre, qui parfois se refuse de conjurer et d'attendre les faveurs de la nature, surtout dans notre modernité, construit son environnement et se construit lui même grâce à ce que Bergson appelle l'évolution créatrice en vue d'engendrer une marche vers le mieux. Mains et Esprit font être ce que la Nature n'offre pas (d'elle-même).

Espérons que l'avenir de l'humanité ne dépende pas des cons !



Brouette médiévale.

Fête médiévale de Morthemer

Samedi 23 mai 2026

Photo : Jean-Luc Herpin

Je suis sincère : je mens tout le temps...

L'invention du mensonge

Francis Sénéchaud Philosophe

Nous avons tous, semble t'il, une capacité à mentir. leurrer, fabuler, affabuler, tromper, berner, falsifier, simuler, dissimuler, gruger, bluffer, tricher, faire croire parfois l'incroyable : autant de manières de raconter des histoires (et non pas l'Histoire). C'est à la portée de tous. Tout le monde a fait l'expérience du mensonge, que ce soit comme fieffé menteur ou comme innocente victime. Tour à tour arracheur de dents et celui dont on se paye la tête ! Il y a une catholicité du mensonge dans nos relations aux autres, incontestable.

Mais d'où vient que l'on mente autant ? Pourquoi ment-on comme on respire malgré les condamnations morales multiples ? Ainsi écrit Cicéron : « Rien n'est plus honteux que de tromper autrui » (De officiis). Ou bien la Bible : « Pas de faux témoignages ! » (Matthieu 19-18). C'est un des grands péchés.

Si le mensonge semble au premier abord parfaitement immoral (on se fiche de l'autre à qui l'on parle), n'est-il pas néanmoins une nécessité de la vie avec les autres ? Comment résoudre ce paradoxe ? Bref, pourquoi mentir ?

Personne n'apprécie qu'on lui mente car être dupé nous irrite au plus haut point, et pourtant, on n'est pas vacciné pour autant contre son usage ! C'est donc qu'il apparaît comme un besoin parfois. Le refus de mentir (je ne mens jamais) n'échappe pas au mensonge ! Mon désir est plus fort que mon devoir moral de transparence dans mes propos, ce qui contrevient par exemple au diktat de Kant (1804), pour qui être honnête dans toutes les circonstances de la vie est un devoir absolu, un impératif catégorique, valable universellement. Utopie ? Cauchemar ? Intransigeance proprement irréaliste ? Que nous dit Pascal dans son ouvrage : « Les Pensées » ? « Si chacun savait ce que l'autre pense, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde ! ». Être vrai dans tous nos échanges avec les autres semble être difficilement applicable ? Pourquoi ?

« Dis la vérité, même si elle est amère » est-il écrit dans le Coran. Mais c'est souvent au-dessus de nos forces !

Sans les autres, la vie est sans saveur. Cependant, l'autre m'apparaît quelque fois comme un obstacle à mon désir, à mon projet. Comment le réaliser sans se heurter de front à sa volonté, présupposant que la « virtus verborum » sera impuissante à changer le

réel (La puissance des mots pour convaincre ou séduire l'autre). Il va s'y opposer. Dès lors, je change de stratégie et j'opte pour le détour par le mensonge. Pour éviter toute friction désastreuse, je manie le mensonge en vue de manipuler son esprit. Je ne suis alors ni exact, ni sincère. J'évoque le réel autrement qu'il n'est, en ma faveur ! C'est de la fausse monnaie, du faux semblant. Et tout l'art du menteur est de remplacer le vrai par du vrai-semblant. Il faut que mon propos ait l'air vraisemblable pour ne pas être détecté, même au détecteur de mensonges... C'est donc ce qu'on peut appeler, une attitude magique : tout comme le drogué ne pouvant changer le réel autour de lui, qui altère sa conscience par les substances hallucinogènes, de même, le menteur s'invente un nouvel univers adapté à son désir, favorisant son projet. L'égoïsme fait proliférer le mensonge sous toutes sortes de formes : un ton patelin (mielleux mais on n'en pense pas moins), un sourire de circonstance (hypocrisie séductrice), un compliment de courtisan (flatterie du chef), une politesse excessive (trop poli pour être honnête), raconter des histoires (une narration qui présente comme réel ce qui est purement imaginé), on exagère (j'ai peu de temps libre..), on enjolive (j'ai réussi à repousser les deux ours bruns, gigantesques, sans quoi les deux jeunes femmes y passaient!)... bref, on s'efforce dans une certaine panique d'échapper à la (dure) réalité : Être grondé, être puni, être viré, être ridiculisé, être ignoré... Dire la vérité, c'est dire ce qui est ; mentir, c'est dire ce qui n'est pas, à la fois qualité et défaut du langage humain, dans lequel nous vivons. Ni Dieu, ni aucun animal ne mentent !



Pinocchio

*Marionnette taillée
dans un bois
de bûche.*

**Illustration
d'Enrico
MAZZANTI (1883)**

*Le nez de Pinocchio
s'allonge à chaque fois
qu'il ment...*

De l'inconvénient d'être né :

Emil Cioran (1911-1995)

Présentation par Francis Sénéchaud

Emil Cioran est un écrivain, un philosophe d'origine roumaine, qui a fui son pays pour s'installer en France

Dans l'ensemble de ses écrits, on y lit une philosophie souvent noire, toujours péremptoire, remplie de scepticisme mais surtout de cynisme à l'endroit de la réalité humaine. C'est à l'exemple de son illustre prédécesseur, Arthur Schopenhauer pour qui la vie est comme un pendule qui oscille sans arrêt entre l'ennui et la douleur. Ce sont les deux piliers de toute existence humaine. La sérénité n'est pas sa spécialité ! Il en est de même pour E. Cioran qui toute sa vie vivra dans les affres de l'insomnie, de la misanthropie, (il exècre la foule) et du scepticisme intégral. En 1946, à son installation à Paris et jusqu'à sa mort, il vivra la plume à la main, produisant un florilège d'ouvrages sur l'absolue contingence et l'absurdité de la vie. Quelques exemples : « Le crépuscule des pensées » (1940), « Précis de décomposition » (1949), « Syllogismes de l'amertume » (1952), « De l'inconvénient d'être né » (1973), « Pensées étranglées » (posthumes 2017)...Dans aucun de ses livres, la sérénité n'est sa spécialité ! Par contre, dans tous ses écrits, on savoure une prose qui allie finesse et propos tranchants, aphorismes expéditifs mais ciselés, fines analyses et propos taillés à la serpe , une pensée souvent fragmentaire (en fragments) à la manière des « Pensées » de Pascal au XVIIème siècle. La réflexion y est toujours corrosive, parfois cynique à l'endroit de la pensée « moyenne » (de la doxa), mais aussi à l'endroit de la pensée philosophique.

En 1973, il publie donc « De l'inconvénient d'être né ».

Pour beaucoup de monde, la grande souffrance dans la vie, c'est la perspective de la mort, cette ultime possibilité qui met fin brutalement à toute possibilité. On décampe sans exception aucune.C'est un fait toujours déjà « écrit » pour tout le monde , un passé déjà prévu. Or pour Cioran, le pire n'est pas devant nous, il est derrière nous, mais nous accompagne jusqu'au bout : c'est le fléau de la naissance, source de tous les désastres dans la vie. L'unique malchance est celle de voir le jour, parfaitement contingente, c'est-à-dire sans raison aucune ! Et à quoi cela a-t-il servi de naître ? Surtout « qu'elle n'est qu'une apothéose de l'éphémère ! » Entre temps, elle n'est qu'agitation, chaos des sentiments, décisions erronées, souffrance, regrets, remords : « L'homme ne sait pas vivre, il vit » (Précis de décomposition). Etre ivre ou être malade mental, voilà ce qui peut aider à supporter l'existence. Si pour Sartre, l'homme est un être de projets, pour Cioran, cela n'est que l'illusion d'un sens de la vie.Tout n'est que vide existentiel quotidien entouré de bibelots du néant...

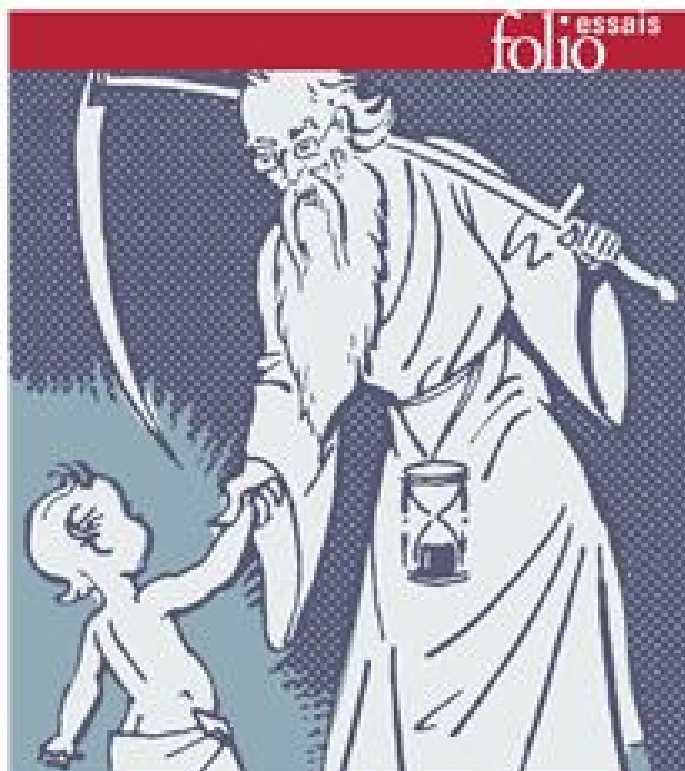
Dès lors, rien pour alléger la vie, pas même la philosophie. C'est aussi une grande illusion dont il se méfie.

Qu'est ce qu'un philosophe? « C'est un homme qui ne sait rien mais qui s'en rend compte » écrit-il. C'est proprement une définition socratique de la philosophie: (je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien)... L'acuité de l'analyse des philosophes en font des saboteurs de certitude, nous sortant du sommeil de la pensée commune (faite de croyances, de « on-dit »...). Si la philosophie est un outil de la lucidité (lux : lumière), c'est par un usage conjoint de la conscience et de la raison. Est-ce une bonne chose ? Non !

La conscience est ce qui donne vie au mal et le savoir philosophique aggrave le mal qu'il diagnostique ! «La lucidité est à l'âme ce que le mal de dents est au corps ! » (pas terrible!). La raison, quant à elle va alors tenter de construire des systèmes conceptuels d'explication voire de justification de réel tel qu'il est. Mais pour Cioran ce ne sont qu'élucubrations rhétoriques de « la race des phraseurs » sans fin depuis l'antiquité. La philosophie n'est qu'une cathédrale de concepts qui jamais ne met fin à la souffrance et à l'absurdité de l'être : « Eût-il mieux valu que rien ne fût ? »

Cependant, il semble que Cioran va un peu vite en besogne dans son rejet de la philosophie : la critique de la philosophie (stérile ou néfaste), ne suppose t'elle pas une philosophie critique ?

Cioran **De l'inconvénient d'être né**



Petit aperçu sur la santé

Francis Sénéchaud Philosophe

La santé, c'est l'absence de maladie, de mal-être, de malaise. Mais c'est aussi la possibilité de l'altération, de la dégradation du corps et de l'esprit, de la maladie. Personne n'y est imperméable et l'indésirable rôde. Certes, une santé de fer, rétive aux microbes, aux infections et autres inflammations, éloigne de nous «les trillions de bacilles de la dernière virulence, capables d'infecter un département» écrit avec une ironie mordante Jules Romain (Knock : 1923). Mais ce n'est pas donné à tous.

Knock : Vous vous rendez compte de votre état ?

La patiente : Non

Knock : Tant mieux.

Il faut donc avoir recours d'urgence «au salutis magister» (au maître de santé : médecin, chirurgien, pharmacien), et le docteur Knock, un fieffé charlatant, (diplômé comme vous et moi) est un grand spécialiste de la culpabilisation du malade . « Tout bien portant est un malade qui s'ignore ! ». Il est donc impératif de fréquenter son cabinet ! La santé florissante est à peine une réalité tellement elle est précaire, fragile, parfois un répit éphémère. Cette santé, cette félicité souveraine dont on est la plupart du temps inconscient dans la vie quotidienne est soumise dès notre naissance (et même avant puisqu'on est vivant avant que de naître), aux assauts d'une multitude de pathologies «Pas de félicité stable toute une vie» écrit le philosophe romain Sénèque (-4,+65). (De la brièveté de la vie). Éradiquer la possibilité de la maladie et des heures noires de la souffrance semble inaccessible à l'art médical contemporain.

Onctions, frictions, potions, fumigations, décoctions, médications... seront toujours nécessaires contre ce qui écorne notre «Souverain Bien», nom que donne Montaigne à l'état de bonne santé, lui qui souffrait de la gravelle très souvent, cacochyme toute sa vie.

La santé est sans aucun doute la condition d'une vie de confiance et d'assurance, de désirs et de projets à laquelle ne participe plus (beaucoup) le malade pour qui la vie se rétrécit souvent. Il s'agit alors d'être soi autrement face à l'indubitable dégradation du corps. Cette santé qu'on a du mal à définir est aussi ce qui peut cacher, receler une maladie insensible, non détectée : on peut être malade sans le savoir, (la fiction théâtrale de Knock, dit la vérité), ce qui des siècles durant a alimenté les cimetières joyeux. Même par un examen «A capite ad calcem» disait Galien (de la tête au pied), la localisation et l'identification du mal n'ont pu se faire faute d'indices ou de signes détectables.

La maladie (grave) apparaît donc pour beaucoup de monde comme une catastrophe intime quand elle est révélée, ainsi que l'appelle Claire Marin dans son ouvrage : «La maladie, catastrophe intime : Puf). C'est parfois aussi, une catastrophe sociale et

démographique par les épidémies et pandémies telles que la peste noire (1348), le choléra (1832), la grippe espagnole (1918)...Des massacres par la maladie devenant alors comme aimait à dire Louis Ferdinand Céline, « Une gigantesque fabrique d'asticots »...

Ainsi, la vie m'a fait, mais je dois aussi faire ma vie - en pleine santé pardi-! Mais jusqu'à quel degré puis-je gouverner ma santé ?

Il nous apparaît 4 réponses possibles :

1- La maladie est liée à l'invocation de Dieu. Un divin omniprésent régit notre destin après la Chute. C'est le prix du péché originel, le prix de la faute. Personne n'y échappe...

2- La maladie est liée non à Dieu, mais au poids du passé dit la science moderne : c'est le résultat de l'héritage d'une hérédité où il y a parfois mal donné. Je ne suis pas comblé par une santé de fer ! Le hasard génétique oriente ma vie (à côté du hasard géographique, historique et social).

3- La maladie provient de mes habitudes de vie et de l'usage de mon corps : fumer, c'est cultiver son cancer, boire, c'est nourrir sa cirrhose, bouffer, c'est alimenter son obésité , remplir ses veines de plomb, de cadmium, de pesticides et d'herbicides ... C'est creuser sa tombe avec son assiette, sans parler de l'indigence de sport, source de beauté et de santé ? Je n'écoute plus alors ce que Nietzsche appelle «la grande raison» qui ne se trompe jamais : la sagesse du corps ! Nécessité d'une solide philosophie de vie ! Quoiqu'il en soit, si l'on en croit Jacques Prévert, on a beau avoir une santé de fer, on finit toujours par rouiller !



Vue de nuit du CHU de Poitiers
Site de la Miléterie Photo : Pascal NOJAC
Club photos le 3^{ème} Œil de Montamisé

La facture humaine

Francis Sénéchaud Philosophe

Le sol ruiné, le sous-sol bientôt épuisé, la terre asséchée, l'eau empoisonnée, l'air dégradé, la biodiversité entamée, la santé malmenée... la liste est longue des méfaits et des forfaits commis par l'être humain. L'altérité de la Nature est menacée. N'est-ce pas alors Jean-Jacques Rousseau qui dans son réquisitoire, avait raison lorsqu'il écrit «Tout est bien sortant des mains de l'auteur des choses, tout dégénère entre les mains de l'homme » (Émile ou de l'éducation :1762).

La vache folle, les marées noires, Bhopal, Sévhéso, Tchernobyl, Fukushima, les pesticides en tout genre et autres joyeusetés que sont les Pfas, autant d'effets néfastes sur la Nature et sur les Sociétés humaines. La marche du monde semble en effet impitoyable, hors de tout contrôle (qui le peut?), dans un affairément quotidien qui cannibalise toute la Nature ; une machinerie sans maître ou la Raison économique l'emporte sur la Raison sanitaire. Funeste inventivité que cette «forgerie du monde » (l'expression est de Rabelais : Gargantua) et de cette technologie qui submerge le monde entier ? Un monde où on perd de vue la Nature ? Mais alors, en quoi consiste vivre à l'état de Nature ? Cela t-il un sens ? Vivre autrement, mais de quelle vie collective ? A quelle distance faut-il vivre avec la Nature ?

De tout cela, chacun est tour à tour auteur, victime et témoin dans cet arraisonnement et ces dégradations de la Nature par ce Prométhéisme décuplé depuis deux siècles environ qui n'arrête pas d'inventer toujours plus de machines à accélérer.

Ne serait-il pas dans la Nature de l'homme de dire non à la Nature, de la mettre à distance de lui ?

Il est vrai, si l'on en croit Jean-François Pic de la Mirandole (1494) que l'être humain est un être protéiforme, aux mille pensées, capable d'une ingéniosité à l'infini. Il façonne, il manufacture sans cesse le réel. L'éminence humaine qui en fait un animal autre que les autres lui permet de métamorphoser sans cesse les choses en vue de ses besoins et de ses désirs . C'est pour notre auteur rien moins qu'une « Res super fidem et mira » (une chose incroyable et merveilleuse), car il est le seul être vivant qui dit non à la Nature. Le devenir technique de notre modernité en fait au premier abord «le maître et possesseur de la Nature » ainsi que l'écrit le philosophe Descartes. On veut court-circuiter Dieu, le Destin, le Hasard et la Nature, une altérité qui nous échappe très souvent. Par exemple, l'élevage remplace la chasse, plus aléatoire ; l'agriculture remplace la cueillette, également sujette à incertitude ; par la médecine, on n'accepte pas la décrépitude de la maladie ou de la vieillesse même si la vie ne nous est pas donnée mais seulement prêtée. On tente donc de corriger ce qui est, par une rage invincible de créer un monde que la

Nature n'aurait jamais imaginé, une réalité rédemptrice pour nous sauver des trois fléaux bibliques que sont les famines, les maladies et les guerres. Tout cela échappe à notre désir et à notre Raison et ne répond pas à notre attente. Il s'agit toujours de vaincre «les misères de l'humanité » écrit en 1605 Francis Bacon, un tenant du progrès humain (Des progrès et de la promotion des sciences). « Post tenebras lux » écrit-il encore (Après les ténèbres du passé, la lumière pour l'avenir). Industriel puis aujourd'hui industriel, l'être humain se forge de nouvelles conditions d'existence en égorgeant toujours davantage la réalité naturelle. L'artifice remplace la nature ? Le refus du naturel n'est-il pas naturel en nous ?

Reste une interrogation toujours en suspens : que serait un monde sans machines, sans plastique, sans béton, sans bitume, sans centrales nucléaires ou au charbon, sans éoliennes, sans porte-containers, sans acier, sans voitures...

Veut-on alors retrouver une Nature originelle, non transformée, sans hommes, avec personne dedans ? C'est proprement contradictoire !



Centrale nucléaire de Civaux (Vienne) :

**Sa forêt de pylônes de 400 000 volts
et ses deux tours de refroidissement
de 170 mètres de hauteur.**

**A pleine puissance, se sont 6000 litres d'eau par seconde qui
sont puisés dans la petite rivière La Vienne,
pour évacuer en pure perte 75 %
de la chaleur produite par les réacteurs.**

Photo : Jean-Luc Herpin 2025 07 16

Remarques au sujet du thème

« Élections : Illusions »

(Page 7 de la gazette N°21 de Janvier-février 2026

par Jean-Marie et Isabelle HENRIE (lecteurs angevins)

La démocratie est effectivement menacée par elle-même lorsqu'une partie des citoyens, au nom de la sacro-sainte liberté, se détourne des urnes à scrutins. Voter est un droit que plusieurs d'entre nous (le peuple) accomplissent par devoir. Mesurons-nous suffisamment, en France, la chance que nous ayons de choisir un programme politique et des femmes et des hommes qui le portent ?

Certes, des débats peuvent virer en pugilats ! C'est regrettable. Pour autant, au-delà des querelles vaines, des idées émergent. On y adhère ou pas. Chacun peut miser sur un projet qui lui semble viable et souhaiter par son bulletin concourir à ce qu'il soit retenu par une majorité d'électeurs.

Car enfin, la politique ne se résume pas aux « corruptions, copinages, secrets, mensonges » ! Par exemple, l'abolition de la peine de mort n'a pu se concrétiser que par le travail des parlementaires élus par le corps électoral principalement. Au niveau communal, sans Conseil Municipal pas d'orientations budgétaires et donc pas de réalisations qui, en principe, améliorent la qualité de vie des habitants.

Non, le votant n'est pas qu'un faire valoir. Individuellement et collectivement (notamment par la présence d'associations sur le territoire), la politique menée par les élus peut évoluer en tenant compte des doléances qui leur sont adressées.

Heureusement, chez nous, la dictature ne sévit pas. Coexistent des majorités et des oppositions, et ces dernières font vivre la démocratie (le parti unique n'a pas cours ici).

Non, la démocratie n'est pas une démagogie. Elle en a la teinte, parfois, mais elle nous permet aussi, après l'exposé de nos divergences, de dégager des consensus pour avancer.

Oui à un monde politique, sans menaces ni invectives, qui sait débattre sans se battre. Le citoyen donne sa voix et quelques promesses seulement seront tenues. Ce n'est pas surprenant ; pas à pas, l'électeur peut obtenir satisfaction dans l'une de ses attentes, l'esprit ouvert, le verre à moitié plein au lieu de le visualiser vide. Il ne s'agit pas de parodie mais d'une démocratie toujours en gestation... et pour cela, il est conseillé de ne pas renoncer à voter.

Mignaloux -Beauvoir

Dimanche **28 juin** 2026 **10h -18h**

5^{ème} fête du soleil et du patrimoine

Place de l'église

*Cuisson solaire,
Séchage solaire de fruits,
Observations du soleil*



**Visites guidées
des fours à pain
à 10h et à 11h**

*- artistes dans la rue
- buvette et jeux -*

Contact : 06 85 80 94 13
Four-solaire-solidaire.net



Nos objectifs

- 1) Développer les énergies renouvelables pour la maison, chez nous et ailleurs (cuisson solaire, mobilité, photovoltaïque, chauffe-eau solaire...)***
- 2) Participer à la lutte contre la déforestation et œuvrer contre le dérèglement climatique.***
- 3) Aider à la création d'un centre « Recherche et Développement » pour la fabrication et la diffusion de fours solaires.***
- 4) Sauvegarder le patrimoine et faire revivre des fêtes traditionnelles dans une ambiance conviviale.***
- 5) Éditer un périodique : « SOLAIRE Mag »***
- 6) Réaliser des projets de solidarité à l'international (Saint Louis du Sénégal,...)***

Programme AÉSS 2026



Notre mission

- promotion de l'utilisation de l'énergie solaire pour un développement durable, accessible à tous
- Solidarité à l'internationale.

PORTES OUVERTES

WE 7 / 8 mars 2026

1662 Vallée des Touches Mignaloux-Beauvoir

Fête du SOLEIL et du patrimoine de pays
et des artistes de rue

WE 27/28 juin 2026 place de l'église de Mignaloux

Fête de l'ÉNERGIE
et de la sidérurgie gauloise
WE 3/4 octobre 2026

Co-organisation du Festival des solidarités
aide à l'intégration des migrants.



Bas-fourneaux gaulois

Coordonnées AÉSS 2026



Four pliable Sunplicity

Rejoignez le mouvement solaire !

AESS
Amicale de l'énergie
Solaire & Solidaire

Logos: mb Mignaloux Beauvoir, Grand Poitiers, Nouvelle-Aquitaine, ESPACE HERMES FRANCE, AGLCS, Verne, CDE APN.

Map showing locations: Neuville du Poitou, Futuroscope, Bonneuil Matours, Vouillé, Poitiers, A10, Lusignan, Vivonne, Mignaloux-Beauvoir, RD 951, Chauvigny, Lussac les Châteaux, RN 147.

J-Luc HERPIN 06 85 80 94 13

86550 Mignaloux-Beauvoir



four-solaire-solidaire.net

four.solaire.solidaire@gmail.com

Découvrez Le Four Solaire :
Cuisinez avec l'énergie du soleil !

AESS
Amicale de l'énergie
Solaire & Solidaire

Propose
de la fabrication de fours solaires
à la cuisson solaire

Aides et soutiens



GARAGE AD EXPERT EXPERT DE SEVRES



la Nouvelle République.fr



ÉCOBat

Qui sommes-nous ?

ÉCHOBAT est une association loi 1901 qui fédère et anime un réseau d'acteurs économiques impliqués dans l'écoconstruction solidaire. Le réseau rassemble des artisans des différents corps d'état du bâtiment, mais aussi des architectes, bureaux d'études, fournisseurs, négociants, ainsi que des structures d'insertion par l'activité économique et des organismes de formation.

Fin 2024, l'association compte 500 adhérents répartis principalement sur nos 5 établissements secondaires en Pays de la Loire, Bretagne, Centre-Val de Loire, à la Réunion et en Île-de-France, mais aussi en Martinique, en Normandie et en Nouvelle-Aquitaine. Ces structures adhérentes représentent un total de près de 5 000 équivalents temps plein (gérants & salariés, hors salariés en insertion).

Nos adhérents s'organisent dans chaque territoire au sein de groupes locaux où les différents corps de métiers sont représentés. Cette approche facilite le lien entre les professionnels du réseau qui développent des habitudes de travail basées sur la coopération et la confiance. Des groupes métiers permettent aussi aux adhérents de se réunir autour d'une thématique afin de mettre en commun leur expertise.

Nous répondons aux sollicitations de porteurs de projets en écoconstruction et rénovation énergétique. Nous intervenons autant sur des chantiers urbains que ruraux, des logements sociaux comme des projets de particuliers ou d'entreprises.

Contacts :

Centre-Val de Loire

Aurélie Hélesbeux,
Chargée d'animation et de développement Centre-Val de Loire
aurelie.helesbeux@echobat.fr
06 49 07 35 43

Elodie Charrier,
Chargée d'animation et de développement Centre-Val de Loire
elodie.charrier@echobat.fr
06 08 03 96 55



**Bas-fourneaux
à Coriobona
Village gaulois
d'ESSE 16500**
Photo :
Jean-Luc
Herpin

Éditeur : association A.É.S.S **« Amicale de l'énergie solaire et solidaire »**

N° Siret : 53 03 800 54 00011

Responsable de publication : Jean-Luc Herpin ;

Rédacteur en chef : Francis Sénéchaud ;

Comité de rédaction : Francis Sénéchaud, Arame Tall, Jean-Luc Herpin,
Florent Brion, Almamy Sylla, Annie Coulin...

avec la collaboration de : Jean-Marie Henrie, Roland Herpin-Giret, ...

Crédits photos : Jean-Luc HERPIN ; Arame TALL ; Jean-François Fort ;
Loïc BONNEVILLE ; Francis SÉNÉCHAUD

Imprimé par nos soins.

Dépôt légal Imprimeur : Grand Poitiers et BNF

N°22 SOLAIRE Mag.

Mars / Avril / Mai 2026

1662, route de la vallée des Touches

86550 Mignaloux-Beauvoir

four.solaire.solidaire@gmail.com 06 85 80 94 13

site: <https://four-solaire-solidaire.net/>

Reproduction possible avec autorisation (nous contacter).

Ne pas jeter sur la voie publique !

- Solaire Mag. N°22 mars - avril - mai 2026 -

Sommaire

Réflexion : Des enquêtes pour décrypter l'actualité des différents emplois domestiques de l'énergie solaire dans la Vienne.

- P01 La Une
- P02-03 L'édito par Jean-Luc Herpin
- P04-07 Soleil, qui es tu ? J-Luc H.
- P08-09 Rénovation d'une maison avec les pros d'ÉCHOBAT J-Luc H.
- P10-11 Photos d'oiseaux les pieds dans l'eau ! «Évanescence : un rêve éveillé »
De la photographe animalière, Karine Delbos
- P12-13 Journées photographiques de Montamisé J-Luc H.
- P14-15 Balade botanique au jardin universitaire du Deffend J-Luc H.
- P16-17 Notre sélection de fours solaires parabolique et à tube sous vide J-Luc H.
- P18 Cuisiner au solaire avec Annie et Boubacar
- P19 Sélection produits SOLAR BROTHER, prix au 27mai 2026
- P20-21 Le séchage des fruits au solaire J-Luc H.
- P22-23 La découverte d'une invention : La machine d'Anticythère F. Sénéchaud
- P24-26 L'énergie, l'économie, la politique et l'I.A. dans tout ça? Roland Herpin

Réflexion : des articles de fond sur l'évolution des idées et des mentalités dans notre modernité.

- P27-28 La main d'or Francis Sénéchaud, Philosophe
- P29-31 L'inventivité humaine Francis Sénéchaud, Philosophe
- P32-33 L'invention du mensonge Francis Sénéchaud, Philosophe
- P34-35 De l'inconvénient d'être né : Emil Cioran (1911-1995) Francis Sénéchaud,
- P36-37 Petit aperçu sur la santé Francis Sénéchaud, Philosophe
- P38-39 La facture humaine Francis Sénéchaud, Philosophe
- P40 Remarques au sujet du thème « Élections : Illusions »
Jean-Marie et Isabelle HENRIE

**- P41 5ème fête du soleil et du patrimoine de pays dimanche 28 juin,
place de l'église de Mignaloux-Beauvoir**

- P42 L'AÉSS, c'est quoi, c'est qui ? **Nos objectifs**
- P43-44 Programme 2026 des animations et coordonnées de l'AÉSS
- P45-46 Aides et soutiens - ÉCHOBAT présentation
- P47 La photo du jour - Le Hérisson
- P48 Sommaire

4 numéros par an : 10€ l'unité

